

LE PROGRES DU GOLFE

Imprimé à l'Imprimerie Gilbert, Limitée.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Publié par la Cie du "Progrès du Golfe"

GRANDEURS ET DÉCADENCES

La Société des Nations est en faillite. Elle l'admet elle-même. C'est à prévoir du moment que l'Angleterre avait décidé d'y faire le beau et le mauvais temps. Et cette décision, elle l'avait prise dès la discussion du traité de Versailles. Trouvant en Wilson un moribond visionnaire, elle sut le mettre en scène dans le décor voulu. Il ne lui restait plus qu'à lui servir de souffleur. Elle le fit habilement — elle le fit à sa manière: en arrangeant les choses afin de pouvoir diviser, de pouvoir s'imposer comme arbitre des différends éventuels, de pouvoir dominer et profiter égoïstement des compromis ou des sacrifices des autres.

Durant la guerre Lloyd George voulait faire prendre le Kaiser; après 1918 il voulait faire de l'Allemagne une menace vivante pour la France, champion reconnu bien qu'intéressé de la Paix. La politique du fourbe Gallois devint celle de ses successeurs. Grâce à eux l'Allemagne est aujourd'hui redevenue une puissance menaçante. Quoi qu'en prétende actuellement Hitler, elle est l'ennemie acharnée de la Paix. M. Baldwin s'en convalquit il y a deux ans et vient de nous réaffirmer sa conviction ces jours derniers. Si ce bonhomme avait toujours partagé le franc avis de Winston Churchill, la politique anglaise aurait malgré Henderson et MacDonald mieux protégé la France au lieu de l'isoler; et le fléau international qui met aujourd'hui Genève à néant n'aurait probablement pas. L'Angleterre ayant semé la zizanie récolte fatalement la tempête. Aura-t-elle à son tour son Waterloo? Politiquement il semble bien que si. Son prestige baisse à vue d'oeil pour qui sait voir, bien qu'elle ait le génie de sauver les apparences pour les gogos.

Le monde commence à en avoir assez de cette politique sans principes moraux et sans honneur dont se glorifie la suffisance anglaise; de cette hypocrisie qui la fait aujourd'hui soi-disant champion de la Paix au nom de la sécurité collective, et demain l'apostrophe promoteur de la sécurité collective au nom de la Paix sacrée. Quand il s'agit de l'Allemagne, Versailles, Locarno et Streza ne comptent plus pour Albion-la-Sainte; mais contre l'Italie, Versailles devient sacro-saint. Deux poids et deux mesures; aucune justice; des réflexes et des instincts seulement. Or réflexes et instincts, fonctions purement organiques créées pour fins de conservation, sont fonctions uniquement égoïstes. Politique de réflexes: politique animale; les deux mots s'accordent chez MM. les Anglais.

Cette politique a pu réussir durant plusieurs siècles grâce à l'isolement de la Grande-Bretagne. Mais cet isolement n'existe plus, — l'aéronautique l'a détruit. Pour cause, le jeu anglais doit changer d'atout. Il s'en rend compte, mais trop tard; il s'en rend compte, mais n'a pas la générosité de lâcher le vieil atout: l'écartier tournerait trop à bienfait au reste du monde, pas assez à l'avantage britannique exclusif. Mussolini sait analyser cet état d'âme et n'hésite pas à jouer la forte partie. D'autres nations suivront à mesure qu'elles réfléchiront et que l'inspiration de l'exemple deviendra plus impérative. Et alors les leviers de commande sortiront des mains anglaises. Car l'empire britannique n'est pas plus immortel que ceux qui l'ont précédé. Ceux-ci sont tous tombés après avoir atteint un apogée fatidique. La Grande-Bretagne a-t-elle atteint le sien? Mussolini le pense avec beaucoup d'autres, particulièrement les Etats-Unis.

Oui, les Etats-Unis. Vous êtes surpris? J'admets que vous avez des raisons de l'être. Mais il n'en est pas moins vrai que l'Oncle Sam, qui a énormément de flair — personne ne peut le contester, — se prépare subconsciemment encore peut-être, mais se prépare à hériter du rôle international néfaste des Anglais. Vous êtes encore plus surpris? Vous me représentez que plus que jamais les Yankees affirment leur doctrine Monroe? Vous m'accablez du fait que Roosevelt travaille sans relâche à l'émancipation de ses îles conquises, élabore actuellement un pacte pan-américain qui permettra à chaque pays des Amériques de se développer en toute sécurité de paix selon ses forces spirituelles et économiques? Oui, tout cela est vrai pour le moment.

Mais il est vrai aussi qu'une école politique, forte du plus grand commerce des Etats-Unis, de leurs plus productives industries, de leur plus influente finance, se compose académiquement à l'heure qu'il est un programme d'avenir qui pourrait être politiquement aussi grand, plus grand même, que celui déjà atteint par la Grande-Bretagne. Voici comment cette école raisonne:

Il y a toujours eu, sur la terre, un peuple dominant les autres par sa force, par ses idées ou par ses intrigues. L'Angleterre a eu longtemps son tour; son isolement géographique fut la sauvegarde de sa force. Cet isolement, elle ne l'a plus, elle est maintenant reliée par l'air au Continent, elle n'est plus qu'un isthme de l'Europe, autant que l'est l'Italie. L'heure de sa décadence a sonné ou est à la veille de sonner. Or, qui la remplacera dans son rôle mondial? Celui qui héritera de sa sécurité d'isolement, de son tempérament et de ses moyens de puissance: commerce, industrie, finance, diplomatie, marine et force armée, surtout sur mer. Nous avons cela, disent ces Américains, ou pouvons l'avoir à relativement peu de frais. Aurons-nous, ou nos enfants auront-ils l'ambition d'en profiter? Nous avons la mystique voulue pour le faire. Nous avons par instinct le vice de la conquête et de la domination. Notre conquête économique est un facteur puissant dans plusieurs pays, même en pays britanniques. Notre influence est déjà considérable dans l'univers. L'Europe recherche notre appui dans la politique. En Orient, nous sommes les champions de la Porte Ouverte et notre volonté prévaut au besoin. L'invitation de Roosevelt à la Russie, il y a trois ans, à venir à Washington négocier un traité commercial n'a-t-elle pas suffi pour empêcher la prise de possession de Vladivostok préparée par l'armée japonaise? "Par nos traités de commerce, par notre diplomatie, par notre argent ne pourrions-nous pas enlever des mains de la Grande-Bretagne la base de nos oscillations déterminant l'équilibre du monde? L'avenir est à nous, si nous le voulons." Que cette idée soit bien comprise, qu'un gouvernement républicain reprenne le pouvoir et cette politique pourra faire son chemin avec un succès assuré, à échéance plus ou moins prochaine.

Raisonnement inattaquable. Tout cela est significatif et gros de possibilités. Pourquoi en serait-il autrement d'ailleurs? Les hommes ne seront-ils pas les hommes jusqu'à la fin des temps? L'ambition, quand un peuple a le moyen de la satisfaire, s'arrêtera-t-elle en chemin par amour de la vertu? Ce serait le millénaire, ou la fin du monde, alors que les puissances de l'abîme seront refoulées en leur habitat éternel.

Et nous — il faut toujours interroger les événements en fonction de nous-mêmes — que deviendrons-nous au cas où le rôle politique anglais serait escamoté par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne?

Le temps n'est pas venu de le dire. Evidemment — que nous restions dans le status actuel, que nous soyons séparés de la Confédération ou même indépendants — nous serons pour longtemps encore un état satellite, quelles que soient nos possibilités d'avenir. C'est dire que nos enfants ou nos petits-enfants auront des responsabilités terribles à porter. Leur grandeur ou leur décadence dépendra de la manière dont ils auront honoré ou méprisé ces responsabilités. Et la conscience que nos descendants auront de ces responsabilités sera à la mesure de l'héritage spirituel et matériel que nous leur aurons transmis. Il leur faudra une compétence à toute épreuve, une confiance invincible en eux-mêmes et une foi capable de transporter les montagnes dans le rôle qu'ils croiront avoir reçu de la Providence. N'est-il pas, là, tout indiqué que pour inculquer cette compétence, cette confiance, cette foi aux générations futures, il faut que nous les ayons nous-mêmes? Pensons-y bien!

FLAMBARD.

DROITS SUR LES SUCCESSIONS

"La loi concernant les droits sur les successions a été profondément modifiée lors de la dernière session et le taux de l'impôt a été établi sur des bases toutes nouvelles", écrit le gérant du Trust Général du Canada dans une lettre aux personnes auxquelles il adresse un exemplaire d'une brochure récemment publiée par le T. G. C. "pour faire mieux comprendre le fonctionnement de cette loi et faciliter le calcul de cet impôt."

"Pour faire MIEUX comprendre". . . Cela suppose qu'on comprenait déjà la loi de 1935, mais plus ou moins bien, et plus ou moins facilement, ce qui n'est rien moins que certain.

Nous croyons, au contraire, que le nombre de ceux qui ont pu comprendre quelque chose aux inepties et aux canailleries d'une loi aussi tortueuse est fort minime, même parmi les parlementaires qui l'ont votée l'an dernier. Pour y comprendre quelque chose il faut être à la fois expert en loi et en comptabilité, et encore! Ou bien être quelque fonctionnaire spécialisé chargé de son application. Nous ne parlons pas des auteurs machiavéliques de cette loi immonde, dont nous avons déjà révélé, à la suite d'expériences barbares qui se sont opérées sous nos yeux, quelques-unes des vilaines stupidités.

Ainsi, rappelons le cas des orphelins de père et de mère. C'est l'un des plus caractéristiques et des plus iniques. Un mari décède, laissant à sa veuve et à ses dix enfants une somme de dix mille dollars. Aucun droit à payer sur cette succession. Mais la mère décède à son tour, quelques jours après son mari, et laisse les dix mille dollars à ses dix enfants. Eux qui n'ont plus aucun soutien, qui n'ont plus de père ni de mère, n'ont droit à aucune exemption; ils auront à payer au Trésor provincial 2% de droits, c'est-à-dire deux cents dollars.

Autre exemple: un père veuf meurt, laissant à ses cinq enfants une terre ou maison d'une valeur de \$6,000. Aucune exemption. Taxe à payer dans ce cas: \$120.00.

Autre exemple: une mère veuve laisse pour tout bien à son décès une valeur de \$5001.00. Et 10 orphelins. Point d'exemption. Droits à payer à raison de 2%: \$100.02. Si la veuve mère de 10 enfants n'avait laissé qu'une valeur de \$4999.00, ceux-ci n'auraient aucun droit à payer.

Autre exemple de stupidité: un mari est décédé laissant une veuve, 5 enfants, un frère et un serviteur (en tout 8 personnes). Le frère dépendait de lui pour sa subsistance et le domestique était à son service depuis 5 ans. Sa succession est de \$17,000. AUCUN DROIT A PAYER. Mais si, au lieu de laisser une veuve, cinq enfants, un frère dépendant et un serviteur à son service depuis 5 ans (en tout 8 personnes), il avait laissé ses \$17,000, une veuve et quinze enfants (en tout seize personnes toutes dépendantes du défunt pour leur subsistance), il y aurait des droits à payer sans un sou d'exemption, c'est-à-dire 2% sur la valeur globale de la succession, soit \$340.00.

C'est absurde, c'est bête, c'est maladroite, vexatoire et révoltant, mais c'est cela, entre autres choses, qu'elle prescrit et ordonne, la loi perdue de 1935 concernant les droits sur les successions. L'opuscule du Trust Général du Canada n'en dit rien évidemment, et ne le laisse pas trop voir, tout en aidant ses clients à comprendre un peu et à faire les déductions pratiques. . . avec l'aide d'experts en loi et en comptabilité, sinon avec celui des victimes qui en ont appris quelque chose à leurs dépens.

Il est probable qu'il n'y eut pas 10 membres sur les 90 de l'avant-dernière législature qui saisirent et se donnèrent réellement la peine de comprendre la réelle portée de cette loi. Mais ce n'est pas ce qu'ils ont fait de mieux de la voter quand même! Et ils n'ont pas raison de s'en vanter.

Le gouvernement se doit de modifier radicalement ou de refondre une telle loi indigne de figurer telle quelle dans nos statuts. Et s'il refuse, l'opposition devra se charger par tous les moyens de l'y forcer.

FLIC.

Le gueuloir provincial

On gueule. On gueule qu'en veux-tu à la Législature. Les uns pour s'accrocher au pouvoir, les autres pour y rester accrochés. Pour une heure de travail sérieux on fera dix heures d'expertise de parti. On se coiffe réciproquement, et de quels chapeaux, grands dieux! Comment démentir un enchaînement logique d'idées du fatras d'insipidités qu'on nous débite?

Les journaux partisans, eux, jubilent: ils ont une abondance de matière (pas toujours infécale) à badigeonner leurs pages, à gaver leurs lecteurs qu'ils prennent pour des porceux voraces ou des corbeaux charognards de parti. Ça va bien, ça va bien, disent-ils, et en avant la musique! Qu'importent les conséquences pourvu qu'ils détruisent l'adversaire? Régner, ou régner, même sur un électoralat dont ils font une vermine, est la seule chose qui compte.

Durant ce temps l'histoire s'accomplit, la démocratie s'en va au diable. La pauvre démocratie n'est montrée: ayant la cervelle au ventre et les boyaux dans le crâne, est-il surprenant que, lorsqu'elle regarde, elle voie sale? Est-il étonnant que lorsqu'elle pense ses pensées suggèrent une odeur de tube digestif? Non, il n'y a pas de quoi à s'émerveiller. Il faut s'attendre à ce que ce monstre fonctionne selon sa constitution. Eh donc!

Il faut se défaire de ce monstre, pensent plusieurs, il nous joue un mauvais tour. Mais comment s'en débarrasser? Les livresques parlent de monarchie; mais ça ne va pas chez nous. D'autres parlent de commissions administratives, restrictives, distributives, réprobatives, mais ces commissions devant être en somme électives, les palabres intempestives qui en résultent tournent toujours en injectives parfois — souvent pas — récréatives. (Pardon, bon saint Yves!). Ces commissions sont des "rigolos" de moutarde affadie appliqués sur une fesse de tête.

Il y a cependant un groupe séparatiste qui, lui, prend la chose très au sérieux et propose un remède à la fois thérapeutique et reconstituant. Il nous dit: abolissons les partis et substituons-leur le corporatisme. L'entrave à ce faire se trouvant dans le fait de la Confédération, libérons-nous du pouvoir central, formons un état libre ayant une constitution faite par nous, et pour nous. Nous aurons alors la liberté de nous débarrasser des partis, nous aurons une représentation par classes professionnelles ayant chacune un mandat défini provenant de chaque catégorie du peuple. Au moment de la discussion d'une loi, les représentants, affranchis des cadres de partis, pourront se partager en divers groupes, il est vrai, mais les lois statuant répondront au moins aux intérêts de la moyenne des corporatistes, et non pas aux bêtes intérêts d'un parti existant en marge de la collectivité. Pour un vote législatif subséquent, de nouveaux groupements pourront se constituer, et encore la législation sera bienfaisante pour l'ensemble et non pas pour un simple noyau de couillisseurs menant en laisse un parti qui lui doit la victoire d'une élection.

Voilà comment raisonnent les séparatistes. Qui pourra prouver qu'ils ont tort? L'auteur des Demi-Civilisés? Il ne se réfuterait pas à ce point!

FRANC ARCHER.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 6 mai prochain le mariage de Mlle Gertrude Lachance, fille de Mme Ve J. O. Lachance, de notre ville, avec M. Lionel D'Anjou, fils de M. et Mme J.-S. D'Anjou, de Rivière-du-Loup.

Société d'une messe

M. l'abbé Aimé Prud'homme, décédé le 15 avril courant, était membre de la Société d'une messe. S.-E. Chénard, ptre, Chancelier.

Les sanctions

Voici le tableau comparatif de nos importations et exportations avec l'Italie depuis l'application des Sanctions. Nos importations n'ont presque pas diminué, mais nos exportations?

Importations	
1935 nov. 206.000—1934 nov. 230.000	
1935 déc. 131.000—1934 déc. 88.000	
1936 jan. 39.000—1935 jan. 100.000	
1936 fév. 8.800—1935 fév. 92.000	

Exportations	
1935 nov. 83.000—1934 nov. 373.000	
1935 déc. 44.700—1934 déc. 257.000	
1936 jan. 42.000—1935 jan. 227.000	
1936 fév. 86.000—1935 fév. 248.000	

255.700 1105.000
Soit, perte d'environ \$850,000 en 4 mois.

Au diable, Genève! Nous n'avons aucune affaire dans le conflit italo-éthiopien. Cela ne nous regarde pas.

Si Riddell avait tort, eh bien messieurs d'Ottawa, rendez-nous notre marché italien. Vous nous avez promis d'ouvrir des marchés et non de les tenir fermés pour plaire à l'Angleterre qui pendant ce temps-là s'enrichit. Comme nos exportations en Italie signifient beaucoup pour nos pêcheurs de la Gaspésie, ainsi que l'a démontré le député Chouinard de Gaspé-Sud, avec les Gaspésiens, nous vous erions: Rendez-nous notre marché de poissons.

CANADIEN.

CRITIQUES ET OPINIONS

Des pelures d'orange

Oui des vraies pelures d'orange, celles-là. M. Heppburn vient de faire adopter une loi donnant partiellement justice à la minorité canadienne-française et catholique de l'Ontario en lui accordant les subsides d'écoles séparées. Point n'est besoin de dire que l'opposition rouspète et que les fanatiques anglais grincent des dents. Le grand chef de la grande loge d'Orange, M. Armstrong, n'a pas trouvé assez d'invectives "pour essayer de salir M. Heppburn. Cela ne lui suffisait pas, il lui a fallu baver sur la religion catholique, sur le pape, les évêques et surtout notre archevêque. Ces protestations sont partagées par une grande partie de la population de l'Ontario si on en juge par le parti de l'opposition. On parle de rappeler la loi, de renverser le gouvernement.

Eh bien, si l'Ontario après avoir posé un acte raisonnable et juste en vient à le répudier, il ne nous restera plus qu'à nier à la minorité du Québec ce que l'on nier à celle de l'Ouest. La chose nous gânera nos droits si l'on fait la réflexion suivante: Les Anglais ont plus conscience de leurs unités que nous avons des nôtres. Exemple: La Commission Canadienne de la Radio tourne le monde à l'envers à toutes les demi-heures au sujet de 3 Anglais enmurés dans une mine de Moose River — si c'était 3 Canadiens-Français? Si un Anglais vient à souffrir un peu dans Québec, on libérera les chaînes de 100 Canadiens-Français à Toronto. Encore une fois, Messieurs de Toronto, respectez les nôtres comme nous respectons les vôtres, autrement vous l'aurez et vous l'aurez voulu, tenez-vous-le pour dit.

L. De SIENNE.

L'ARGENT BON MARCHE

C'est très joli de vouloir faire baisser le taux de l'argent. Pour ceux qui empruntent, évidemment. Mais ceux qui ont prêté et qu'on a été bien content de trouver, c'est une catastrophe si cette baisse du loyer de l'argent n'est pas contrebalancée par une baisse équivalente du prix de la vie.

Un rentier qui vit péniblement avec 12 ou 15,000 fr. de rentes ou de pension doit tout de même pouvoir continuer à vivre si on ne lui en sert plus que 10 ou 12,000. Sinon, il n'y a plus qu'à le faire grimper au cocteur, comme font les nègres de leurs vieillards. ("CHOC")

REMERCIEMENTS

La famille de M. Ovide Côté remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie de toutes manières à l'occasion du deuil qui vient de le frapper.

Merveilles des profondeurs marines

Nous publions en 3e page un résumé substantiel de la magnifique et instructive conférence que M. l'abbé Alexandre Vachon, le savant professeur de l'Université Laval, a donnée mardi dernier au Séminaire devant le public des Conférences de l'Amicale.

La soirée fut des plus agréables, car le programme comportait, outre la pièce de résistance, de la musique et du chant exécutés par les élèves de la maison.

Le conférencier fut présenté aux auditeurs, dont le nombre était considérable, par le nouveau secrétaire de l'Amicale, M. l'abbé Antoine Gagnon, qui fit une intéressante allocution, au cours de laquelle il annonça les prochains conférences.

M. l'abbé Vachon illustra sa conférence d'images lumineuses projetées sur un écran.

A SAVOIR

"Tenders" tués ou blessés sur les chemins de fer.

Nous remarquons, avec regret, qu'il y a dans notre ville, beaucoup d'étrangers que l'on appelle "tenders". Voici quelques statistiques au sujet d'accidentés et mortalités durant l'année 1935, ce qui pourrait servir d'exemple à nos jeunes qui envient le sort de ces gens qui se transportent de places en places sur les "tenders".

Chemin de fer Canadien du Pacifique	
Maraudeurs tués	59
Maraudeurs blessés	115
Chemin de fer Canadien National	
Maraudeurs tués	79
Maraudeurs blessés	127

TOTAL 376

Il est vrai que la crise fut la cause de beaucoup de ces malheureux, mais si l'on s'arrête à réfléchir quelques instants sur les statistiques officielles des compagnies ci-haut mentionnées il est assuré que le nombre diminuera de beaucoup. Les parents sont priés de bien surveiller leurs enfants, chez qui la vie vagabonde s'est introduite, car les autorités policières devront prendre des mesures strictes pour arrêter ces voyageurs de "tenders", outre que des procédures seront intentées contre tous ceux qui enfreindront ces règlements de Chemins de Fer.

Communiqué.

Feu M. Ludger Lemieux

UN ENTREPRENEUR BIEN CONNU DANS NOTRE REGION

La population de Rimouski apprend, lundi, avec une vive émotion la mort soudaine, à bord du "Jean Brillant", d'un entrepreneur renommé dans toute la région du Golfe, M. Ludger Lemieux, de Lévis.

Cet entrepreneur exécuta depuis un quart de siècle des travaux publics considérables pour le compte des gouvernements qui se sont succédés à Ottawa, surtout les constructions et réparations de quais dans le fleuve, le golfe et la Baie des Chaleurs. Il fut le grand contremaître et directeur des travaux d'agrandissement du quai de Rimouski entrepris en 1912 par nos concitoyens MM. Raymond et Talbot. Après la guerre, ceux-ci étant décédés, il fallut, pour liquider définitivement les obligations du contrat entre le gouvernement et les représentants des entrepreneurs, reposer toute confiance en M. Lemieux.

Chose remarquable, les trois hommes dont nous venons d'évoquer le mariage, Paul Raymond, J.-A. Talbot et Ludger Lemieux, sont tous morts de mort soudaine. Lundi matin, M. Lemieux s'était embarqué à bord du "Jean Brillant" avec une équipe de quelque quatre-vingts hommes pour se rendre à la Baie Comeau, où il devait commencer de gros travaux de construction. Pris subitement d'un violent malaise, il tomba privé de connaissance. Sa mort fut presque instantanée.

La dépolluie mortelle fut transportée à Lévis, où les funérailles eurent lieu, en l'église de Lauzon, hier matin. L'inhumation a eu lieu au cimetière Mont-Marie. Feu Ludger Lemieux n'était âgé que de 60 ans. Il laisse dans le

AU CONSEIL MUNICIPAL

Résolution adoptant l'avenue de l'heure, qui deviendra en vigueur à partir de dimanche, 3 mai.

Mardi, le quatorze avril mil neuf cent trente-six, à une séance spéciale du conseil municipal de la ville de Rimouski, dûment convoquée et tenue à l'hôtel de ville, à 8 h. p. m., sont présents: M. le pro-maire Oscar Morissette et MM. les conseillers Martin-J. Lepage, Geo.-A. Morin, Albert Michaud et Léo Lévesque, formant quorum sous la présidence du pro-maire en l'absence du maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté. Attendu que la ville de Rimouski est située à l'ouest du méridien du soixante-huitième degré de longitude ouest, et qu'en conséquence le temps réglementaire y est en retard de cinq heures avec celui de l'observatoire de Greenwich;

Attendu que la plupart des cités et villes de la province de Québec, ainsi situées à l'ouest dudit méridien, ont demandé et obtenu que l'heure réglementaire pour la période commençant le premier samedi de mai, à minuit, pour se terminer le dernier samedi de septembre, à minuit, chaque année, ne soit plus que de quatre heures en retard avec celle de l'observatoire de Greenwich;

Attendu que ledit changement de l'heure réglementaire est maintenu en vigueur pour ladite période dans toutes les villes importantes du Canada et des Etats-Unis;

Attendu qu'il est de plus constaté que cette avance de l'heure réglementaire, pendant ladite période, présente des avantages appréciables et constitue une forte économie sur le coût de la lumière;

Attendu que notre ville reçoit la visite de nombreux touristes venant presque tous d'endroits où la dite avance de l'heure réglementaire est en vigueur et que le maintien de l'ancienne heure en notre ville est devenu, pour eux et pour le commerce en général, une source d'ennuis considérables;

Attendu, en outre, que notre ville est en contact fréquent avec la province du Nouveau-Brunswick et la Gaspésie dont l'heure réglementaire, vu leur situation à l'est du méridien du soixantième degré de longitude ouest, n'est que de quatre heures en retard avec celle de l'observatoire de Greenwich;

Attendu qu'il serait avantageux et conforme au désir de la majorité des citoyens de cette ville que l'heure réglementaire fut ainsi modifiée durant la période précitée;

Il est proposé par M. le conseiller Morin, secondé par M. le conseiller Lepage, que ce conseil prie l'honorable Lieutenant-Gouverneur en conseil de vouloir bien décréter, par arrêté ministériel, que l'heure réglementaire pour et dans les limites de la ville de Rimouski, à partir de dimanche, le 3 mai 1936, à 12.01 A. M., soit de quatre heures en retard avec celle de l'observatoire de Greenwich, et ce jusqu'au dimanche, 27 septembre 1936 à 12.01 A. M., alors que le temps réglementaire sera de cinq heures en retard avec l'observatoire de Greenwich.

Cette motion est adoptée sur division comme suit:

Ont voté pour: le proposeur, le secondeur et MM. Lévesque et Morissette. A voté contre: M. Michaud. Et la séance est levée.

Marier quelqu'un

Marier quelqu'un n'a que deux sens, en bon français: célébrer le mariage de quelqu'un ou donner quelqu'un en mariage. Ainsi, le prêtre marie les époux, ou un père marie sa fille. Mais c'est user d'un provincialisme que de dire, comme Maria Chapdelaine à Eutrope Gagnon: "Si vous voulez, je vous marierai comme vous m'avez demandé." Pour parler correctement, il faut dire: je vous épouserai, je me marierai avec vous.

deuil son épouse, quatre fils, MM. Henri, Paul, Lucien et Gérard Lemieux, et quatre filles, Mme William Harney (Blanche), Mme Alfred Carrier (Jeannette), Mlles Annette et Cécile Lemieux.

Nous prions Mme Lemieux et ses enfants d'agréer nos plus sincères condoléances.

CRITIQUES ET OPINIONS

Boutade dédiée aux séparatistes

(Chronique de l'an 4036)

Extrait du journal mandehou 'Sun'

Nos lecteurs savent que la compagnie des laboratoires Moskiki opère, au sud de l'Ungava, des usines pour l'extraction, par ondes courtes, du blanc des baleines de l'Arctique destiné à l'Union mondiale des repasseurs, la concentration, par le même procédé, des teintures des aurores boréales, pour la compagnie des laques occidentales, et de l'huile des foies des morues des grands bancs pour des comprimés requis par l'Association pour la lutte contre le coriza causé par les vents du nord-est.

Ils se souviennent, sans doute, qu'au cours des excavations faites par cette compagnie, l'an dernier, ses ouvriers ont trouvé différents objets, vestiges intéressants d'une civilisation canadienne-française.

Le professeur Ri a fait l'analyse des ions et des électrons composant ces vestiges et des recherches étendues, plus particulièrement dans les musées, entr'autres ceux appelés sénats et conseils législatifs. Le savant archéologue vient de faire, devant l'illustre Société Impériale du Soleil tournant, un rapport détaillé du résultat de ses études.

Il paraît que la peuplade, dont on a retrouvé les traces, vécut d'abord sur les rives de notre fleuve Jaune, junior, alors appelé St-Laurent. Elle jouissait d'une culture à base classique dénuée, exclusivement livresque, assez étendue, mais sans profondeur. On a cependant retracé dans les monceaux d'un journal épais qui, sans doute, n'avaient pu être épuisés journellement pour des besoins personnels, les échos d'une faconde remarquable. On a retrouvé aussi un document sur les moeurs électoraux qui en dit long. Parmi les nombreuses organisations économiques et les commissions sociales dont ce peuple semblait fier, deux seulement semblent avoir été appréciées et avoir produit des effets. On n'a pu déchiffrer que les lettres initiales de leurs noms: La C. E. et la C. d. L.

La religion était, comme l'insurrection: en surface surtout et comme le patriotisme: exclusiviste. Par un reste de doctrine, dite gallicane, retenue de leurs ancêtres, ces gens voulaient à tout prix être Canadiens et Catholiques contre quelque'un et avec un qualificatif racial.

Ils adoraient régulièrement leur Dieu dans des bâtisses immenses, mais dans tout l'espace hors ces édifices ils honoraient davantage leur parti politique. L'éloquence de la chaire était terrifiante; il fut un temps où l'efficacité d'une retraite se manifestait par la noyade de deux ou trois femmes prises de scrupule et désespérant de leur salut. La masse résistait bien; durs à eux-mêmes les hommes se forçaient à des convictions profondes en s'obligeant volontairement à grever leurs propriétés d'hypothèques à long terme pour ne pas oublier le paiement de leurs obligations envers le culte.

La prétrise était très recherchée, malgré des luttes homériques contre cette classe à raison d'une prétendue infection appelée "influence indue". Le surplus des bacheliers encombraient les professions dites libérales.

La classe laborieuse, agriculteurs et manoeuvres, était intelligente, adroite et sympathique; mais sans esprit de corps et mal dirigée par les classes supérieures: éducateurs ignares, professionnels et commer-

cants à courtes vues, politiciens habiles et sans sincérité; elle manquait de caractère.

Sans le concours des aphrodisiaques chers à nos bonzes, la fécondité de cette race se manifestait par des concours dont Ovilva fut le héros et dont la tuberculose ne put contrôler les résultats.

Cédés, mais non conquis, ils avaient d'abord étendu leurs rameaux au-delà de leur province aux fins de consolider leur influence. Mais un jour pris d'un accès plus violent de séparatisme et du goût de la réserve, ils coupèrent d'eux mêmes leurs tentacules et, comme certains sauriens, laissèrent tomber sans regret les parties de leurs membres qui s'étendaient au dehors des frontières proprement dites de leur province. Ils formèrent une république.

Succès éphémère! L'élément saison déjà fortement installé chez eux, et celui du reste du Canada qui ne pouvait laisser entre des mains devenues étrangères le collier naturel qu'était le grand fleuve pour tout le centre du continent, entreprirent de le reconquérir.

Ils se battirent jusqu'à l'extermination du plus grand nombre. Succida pour un espoir condamné d'avance, plutôt d'héroïsme. Les survivants restèrent avec l'aigreur, le fatalisme des races battues. Lorsqu'il n'y eut plus d'eau à charroyer étant toute utilisée pour les turbines des trusts, et plus de bois à couper, le reste des forêts ayant été épuisé pour les multiples éditions de manuels de classe approuvés par le Conseil de l'Instruction publique, ils s'en furent sur les bords de l'Ungava tenter l'application d'un nouveau plan de colonisation.

On peut se demander ce qui serait résulté de la lutte entre notre civilisation et la civilisation chrétienne du Canada, si, s'adaptant aux circonstances, les Canadiens-Français avaient apporté le concours de leurs aptitudes et de leurs qualités à la création d'une nationalité purement canadienne et homogène.

Pendant que nous luttons en Orient pour l'union des races jaunes, on s'évertuait, au Canada, en se glorifiant de la punition de Babel, à multiplier les minorités, les frontières, les distinctions de races, d'origines, de langues, de religions, multiplicité qui avait été la malédiction de l'Europe.

L'opinion de l'Eglise romaine à l'effet qu'au-dessus de ces choses il y a des mobiles supérieurs: la chrétienté, la fraternité de tous les hommes, la charité et la paix, semble avoir sa valeur puisque cette institution a survécu, est encore une force, superbe de renaissance, avec laquelle notre civilisation aurait tort de ne pas compter.

Le professeur Ri a été chaleureusement félicité de ses recherches et de sa reconstitution historique

fort intéressante et grandement instructive.

WING LEE, Correspondant international.

L'idée d'un Etat français en Amérique

SA REALISATION SERA L'OEUVRE D'UN HOMME ET NON D'UN REGIME

En adressant son chèque à la "Nation" pour paiement de son abonnement, M. Roland Bergeron, avocat de Roberval, écrit une fort intéressante lettre à son confrère M. Paul Bouchard, avocat, directeur de l'hebdomadaire séparatiste. On sent dans l'inspiration qui a dicté cette lettre que le mouvement "travailleur". Nous en reproduisons l'extrait suivant:

L'idée d'un état français en Amérique fait sans doute renâcler quelques centaines de vieilles badernes et quelques dizaines de politiciens creve-faim. Mais nous avons perdu l'habitude d'entendre ces gens-là.

La réflexion m'avait conduit à la même conclusion que vous: le séparatisme. Par quel processus? peu vous chante et je l'ai moi-même oublié. Vous exposez présentement le vôtre à vos lecteurs avec promesse de quelques éreintements définitifs. Le "méteque" Turcotte préface honorablement votre nérologie.

En somme jusqu'ici vous avez parlé de l'opportunité du séparatisme. Vous vous en êtes tenu dans la théorie. Sans doute n'y demeurerez-vous pas? Même pourquoi ne pas commencer dès maintenant l'exposé des possibilités de l'état français. C'est ici surtout que la sécession serait intéressante.

Vous semez une idée qui mûrira lentement dans l'âme des masses. Laissez-moi vous dire cependant que sa réalisation ne sera pas l'oeuvre d'un régime, mais d'un homme, un homme qui saura se faire fi du parlementarisme, encombrante bête des démocrates. Un Mussolini, homme gratte-ciel, restaure en quinze ans une nation qui s'effraitait lentement. Un Hitler, — je parle de l'Allemand Hitler, du patriote, celui qu'on ne saurait voir par la lunette française ou britannique, — un Hitler surexcité jusqu'au paroxysme, jusqu'à la volupté, le sentiment racial de son Allemagne et prépare une héroïque croisade. Tous deux ont tellement dominé leurs partis qu'ils les ont annihilés. Qu'est-ce que le nazisme? Qu'est-ce que le fascisme? Des partis? Non, des hommes: Hitler, Mussolini. Des doctrines? non, des mé-

thodes. Des principes? non, des actes.

De tels hommes, de telles méthodes, de tels actes, nous manquent depuis cent ans. Nous avons pléthore d'orateurs et pas un seul réalisateur. Il y a trop longtemps que nous disons: Je me souviens. Aujourd'hui nous sommes fatigués de nous souvenir et nous voudrions fonder à notre tour. Quand il se lèvera parmi nous un homme assez fort pour faire passer du conditionnel au présent, pour changer le voudrions en voulons, il ne nous restera plus qu'à convaincre cet homme et le reste viendra par surcroît.

Sur ce, je vous tends rapidement la main et retourne à mon engourdissement "canayen".

Roland BERGERON, Roberval.

REMERCIEMENTS

Mme Laurent Thibault et sa famille, de Mont-Joli, remercient sin-

AU BON THEATRE

LES 30 AVRIL, 1 ET 2 MAI

Le Bon Théâtre présentera LA COQUELUCHE DE CES DAMES, une des meilleures comédies de la production 1936, interprétée par BOUCOT ET LISETTE LANVIN. Un fou-rire du commencement à la fin. Ceux qui désirent se récréer après une bonne journée de labeur n'ont pas à hésiter, c'est au Bon Théâtre durant ces trois jours qu'ils passeront une agréable soirée.

Le premier épisode de "MYSTERY MOUNTAIN", interprété par KEN MAYNARD, sera également à l'affiche ces jours-là.

cèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de M. Laurent Thibault, par offrande de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, de cartes, de visites ou assistance aux funérailles.

Advertisement for SWEET CAPORALS cigarettes. Text: "Vous pouvez être sûr d'une chose - Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles". Includes a small illustration of a soldier.

NOTRE MÉDECIN VOUS DIRAIT :

"Vous n'êtes pas aussi malade que vous le croyez. Cette fatigue continuelle, ces étourdissements, ces douleurs dans les reins, ne sont que les symptômes d'une maladie: l'ANEMIE. En enrichissant votre sang avec les bonnes PILULES ROUGES, vous ferez disparaître l'ANEMIE avec tous ses symptômes. Cependant, je vous conseille de ne pas retarder votre traitement; plus vous attendrez, plus il vous sera difficile et coûteux de vous soigner."

Notre médecin est spécialisé dans les maladies féminines et pratique depuis plus de 40 ans, ses conseils sont précieux.



Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filières et qui sont à votre disposition pour vérification; nous en garantissons l'authenticité.

"Depuis des mois que je me sentais faible... des douleurs internes qui persistaient ne manquaient pas de m'inquiéter... Le médecin de la Cie Chimique FRANCO Américaine me recommanda de me tonifier... j'ai pris les PILULES ROUGES et après trois mois je me portais très bien..."

"Epuisée par la famille, le surmenage, j'étais d'une extrême faiblesse... bien des journées j'étais incapable de prendre soin de ma famille... des douleurs dans le dos m'étouffaient. Je consultai le médecin de la Cie Chimique FRANCO Américaine; je commençai à prendre les PILULES ROUGES; elles m'ont si bien rétablie que je n'ai pas été obligée de prendre un seul remède depuis 15 ans..."

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES chez le Médecin de "LA FRANCO" au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.

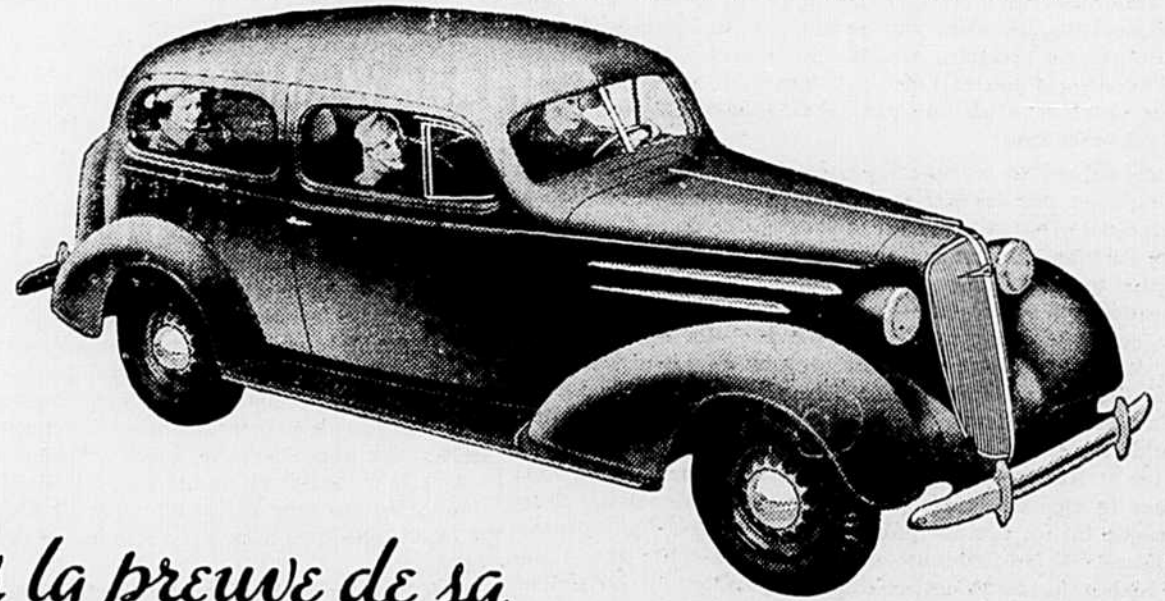
Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

TONIFIEZ-VOUS AVEC LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

LE SEUL AUTO COMPLET A BAS PRIX



Faites la preuve de sa PERFORMANCE COMPLÈTE

NOUS vous incitons à conduire le nouveau Chevrolet 1936 avant de placer un seul dollar sur n'importe quel autre auto à bas prix. Et voici pourquoi! Le Chevrolet est le seul auto de sa classe à vous offrir la puissance additionnelle avec un minimum de consommation d'essence et d'huile—du fameux MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE éprouvé. Comme la

plupart des gens le savent, c'est la sorte de moteur que vous trouvez dans les aéroplanes, les autos et les bateaux de course qui détiennent les plus grands records de vitesse. Venez tout de suite à nos salles d'exposition. Renseignez-vous sur le mode GMAC très réduit de paiement à tempérament à 7%.

Large advertisement for CHEVROLET featuring a large stylized 'C' logo and the brand name in large letters. Text: "VOUS LES DONNE TOUS LES 6... FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS... CARROSSERIES FISHER A TOIT-TOURELLE... MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE... VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR... GENOUX MÉCANIQUES (sur les modèles Master de Luxe)... GLACE DE SÉCURITÉ PARTOUT".

Wilfrid Ouellet, Bic, P. Què.

PRIX DEPUIS \$772

(Coupé à 2 places - série régulière) Modèles Master de luxe depuis \$905 Livrés à l'usine, Oshawa, Ont., tout compris, sauf le fret et la licence.

Advertisement for Melchers Canadian Whisky. Text: "GIN CANADIEN CROIX D'OR melchers 10 ONCES 85¢ 26 oz. \$1.90 + 40oz. \$2.65". Includes an image of a whisky bottle.

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — Montréal et Berthierville.

Merveilles des profondeurs marines

Résumé de la conférence donnée par M. l'abbé Alexandre Vachon, professeur de l'Université Laval, sous les auspices de la Société des Conférences de l'Amicale du Séminaire de Rimouski, mardi soir le 21 avril 1936.

Les peuples antiques avaient tous leur imagination saisie par la majesté de la mer; ils étaient émus par ses grandeurs et par ses colères, et elle les remplissait d'une crainte sacrée. Ils considéraient l'océan comme la demeure de la divinité, comme l'état initial de la matière sortant du chaos et cherchant à s'organiser sous la Toute-Puissance divine... Pour les peuples de l'antiquité, la mer était un profond mystère, ils n'avaient qu'une vague connaissance de sa composition et de ses abîmes, qu'une faible idée de ses habitants.

La science de la mer ou l'océanographie est une science moderne. Il y a soixante-quinze ans, on soupçonnait à peine l'importance. Aujourd'hui, elle a chez tous les peuples ses palais et ses instituts; elle a ses laboratoires flottants sur toutes les mers du globe. On a étudié l'influence des océans sur les climats des continents par leurs courants chauds ou froids; on en a relevé la topographie par d'ingénieux sondages sous-marins; on a vérifié la nature du sol, etc.

Le travail est relativement facile lorsqu'on ne tente pas d'atteindre aux grandes profondeurs. L'énorme pression qui existe au fond de l'océan a empêché, jusqu'à ces derniers temps, l'étude directe de la faune sous-marine des grandes profondeurs.

Jusqu'au mois de juillet 1934, il n'était pas possible de descendre à beaucoup plus de 300 pieds, par suite de la pression énorme de l'eau. Le Dr Beebe a réussi, dans une sphère spéciale appelée "bathysphère", à atteindre 3,200 pieds. A ce niveau, la nuit est complète et, à travers l'étroit hublot de sa sphère de métal, le Dr Beebe a pu constater "de visu" la présence de poissons lumineux vivant dans les pro-

fonds.

M. l'abbé Vachon décrit plus loin la flore et la faune de l'océan, qu'il divisa en trois groupes: le benthos, groupe des êtres vivants au fond de l'eau; le nekton, groupe des êtres pourvus de nageoires et qui peuvent se déplacer d'eux-mêmes, et enfin le plankton, qui comprend végétaux et animaux qui flottent dans l'océan, livrés sans résistance aux conditions physiques.

M. l'abbé Vachon parla tour à tour des actinies, des astéries, de l'oursin, des cornichons de mer, des annélides, des coquillages, etc. Il expliqua qu'aux grandes profondeurs, si les rayons solaires ne projettent aucune lueur, il n'y a fait cependant pas complètement noir, car l'obscurité des grands fonds est sillonnée par les mille lueurs que lancent les organes éclairants des êtres étranges, mystérieux habitants de ces sombres abîmes.

La plupart des animaux recueillis dans les milieux où la lumière solaire ne pénètre pas sont aveugles. Ils sont privés d'un organe qui n'a pas son utilité pour eux, mais ils y suppléent par des organes tactiles nombreux, longs et délicats. Mais beaucoup de ces êtres possèdent des yeux. Pourquoi? Parce qu'il y a parfois de la lumière et ce sont ces animaux eux-mêmes qui la fournissent.

Est-ce vraiment prudent de parler aujourd'hui d'électricité? Je dois tout de même signaler les poissons électriques qui ont des petits moteurs particuliers, comme la torpille, la gymnote et la silure; ils exploitent leur houille blanche à leur profit pour foudroyer leurs ennemis (ce pouvoir n'est pas municipalisé); leurs décharges, paraît-il, pourraient allumer des lampes électriques. Avis aux intéressés.

Après avoir décrit quelques ban-

diets de la mer, dont le requin est le plus terrible, le conférencier parla des serpents de mer et de certains monstres de l'antiquité qui n'étaient probablement que d'énormes calmars, des seiches gigantesques ou des poulpes monstrueux.

A la fin de sa conférence, M. l'abbé Vachon entretint son auditoire de la Station de Biologie du Saint-Laurent, à Trois-Pistoles, fondée en 1931 par l'Université Laval, jeune mais énorme d'espérance. L'Honorable M. Taschereau, lorsqu'il rendit visite à la Station en 1932, a bien voulu encourager les travailleurs en leur permettant les secours qui pourront leur permettre de continuer leurs recherches.

M. l'abbé Vachon plaida aussi en faveur de l'installation d'une station expérimentale dans le Canada Français, comme celle de Halifax ou de Prince Rupert, "un laboratoire de biologie marine, à laquelle sera attachée une école des pêcheurs, dont les professeurs, bien préparés pour une semblable mission aux centres de formation et d'études ichtyologiques renommés, pourront donner à nos pêcheurs, dans leur langue, les leçons pratiques sur la pêche, la conservation et la vente du poisson, tel qu'on le fait actuellement dans les provinces maritimes et en Colombie Anglaise."

Mgr F. X. Ross a déjà réclamé la station expérimentale pour les pêches de notre province.

"Pourquoi le projet n'a-t-il pas réussi?" conclut M. l'abbé Vachon. "Difficultés d'entente entre les autorités fédérales et provinciales, sur les juridictions respectives, la me de fond politique qui a renversé, au moment où tout semblait prêt à réussir, un projet longuement mûri et intelligemment réus-

"si? Mystère. Le fait brutal, c'est que les pêcheurs de la Province de Québec, placés dans un état d'infériorité par le manque d'enseignement théorique et pratique des "pêcheries, exploitées par des compagnies puissantes qui les tiennent à leur merci, vivent dans une "pauvreté déplorabile et crèvent de faim, malgré un travail incessant et déprimant, à côté de ressources "marines incommensurables."

QUELQUES BOUFFÉES D'AIR DE FRANCE ...

POUR L'HISTOIRE

Preuves en mains

Il suffit de regarder une photographie d'une séance du Conseil de la Société des Nations pour comprendre pourquoi cette institution n'aboutira jamais à rien.

Ils sont là une centaine environ, sagement assis devant une petite table où il y a un buvard et du papier blanc.

M. von Ribbentrop a la parole; il la garde environ vingt minutes et s'exprime en allemand.

Comme 90% au moins des membres présents ignore cette langue, on peut vraisemblablement supposer que pendant ce discours, ils font des cocottes en papier ou dessinent des bonshommes sur leur buvard, à moins qu'ils ne dorment.

Quand M. von Ribbentrop a terminé, un interprète se lève pour traduire son discours en anglais. Mettons qu'il y ait plus que 50% des délégués à faire des cocottes ou des bonshommes; la traduction dure encore 20 minutes; il y a donc 40 minutes que 50% des délégués entendent un charabia auquel ils ne comprennent rien. Puis vient le tour de l'interprète français, qui parle encore pendant 20 minutes.

Est-ce qu'on se rend compte de ce que peut être une semblable discussion dans ces conditions? Et à quoi peut aboutir cette véritable Tour de Babel que Dieu anéantit — voir la Bible — par la confusion des langues.

C'est probablement pour cela qu'il a fallu 13 jours à ces Messieurs, pour affirmer le plus sérieusement du monde que les troupes allemandes avaient occupé la Rhénanie. Si elles avaient envahi la Champagne, l'affaire était beaucoup plus grave, ils auraient probablement mis un mois.

Et c'est l'histoire de ce Monsieur qui ayant reçu une giflette dit à son agresseur: Monsieur, considérez-vous comme tel en duel; et qui garde sa giflette, content de la sentence qu'il a rendue. ("CHOC")

nos côtés. Nous sommes pour vous un rempart contre les invasions; ne nous faites pas éternellement passer pour vos obligés. Nous avons accepté, jusqu'ici, les règles de la paix anglaise. Nous serions forcés de considérer que nous ne pouvons pas assurer la paix d'un autre côté.

M. Flandin n'a pas dit cela. Et M. Paul-Boncour non plus. ("CANDIDE")

Hitler dit:

"Je suis peut-être le seul homme politique au monde qui n'ait pas de compte en banque, qui ne possède pas d'action et qui ne touche pas de dividendes."

Allons, Messieurs, qui lui répondra, et lui criera: "Et moi?" ("CHOC")

La condamnation de Maurras

A 4 MOIS DE PRISON

Je viens de faire une tournée de conférences en Belgique, et notamment dans ces provinces wallonnes, dans ces marches du Nord qui, par la race, le cœur et l'esprit, sont si profondément françaises.

J'ai parlé à l'université de Liège, à Namur, devant des professeurs et des étudiants. Ils sont angoissés. Tout ce que nous faisons a une répercussion profonde et directe sur eux. Nous sommes leurs amis et leurs guides.

Je me trouvais précisément parmi eux le jour où l'on apprit que M. Charles Maurras était condamné à quatre mois de prison sans sursis. Une stupeur douloureuse, une indignation presque incroyable avaient accueilli cette nouvelle. Ils ne se préoccupaient point de nos querelles de partis, les ignoraient peut-être. Ils ne voyaient qu'une chose: c'est que l'un de nos plus grands patriotes et l'un de nos plus grands écrivains venait d'être condamné sans sursis, alors que des financiers véreux, des politiciens concussionnaires étaient, récemment encore, l'objet de la plus extraordinaire indulgence.

Nous ne comprenons plus ce que l'on veut en France, me dit l'un d'eux. Nous ne comprenons plus. Malheureusement, l'on ne comprend que trop!

Francis de CROISSET. ("GRINGOIRE")

INDICE

Dans les milieux diplomatiques bien informés, on continue à affirmer que le coup de force d'Hitler n'a pu être réalisé qu'après l'assentiment formel du Foreign Office et même du roi Edouard VIII. Il est bien certain que les dirigeants anglais ont mis autrement d'empressement à recevoir les délégués allemands que les Français. Exemple: M. Avenol, secrétaire général de la S. D. N., attendit dix jours une audience de Sa Majesté; M. Flandin, quatre jours; M. de Ribbentrop, lui, n'attendit qu'un jour et demi pour être convié par Edouard VIII qui, ne l'oublions pas, assurait naguère ses "bons camarades allemands" que les souvenirs de la guerre étaient passés. ("CHOC")

Une formidable base maritime allemande

NOUVEL HELIGOLAND

Pourquoi ne pas le reconnaître? Le dynamisme allemand est l'une des choses les plus étonnantes qui soient. Ce pays, qui meurt de misère et presque de faim, sait entreprendre les plus gigantesques travaux.

Le mot de M. Goering: "Nous n'avons pas de beurre, mais nous avons des armes", n'est pas qu'une boutade électorale.

L'Allemagne a créé une nouvelle et formidable base maritime à l'île de Syet à sa frontière extrême avec le Danemark.

Elle a mené à bien une digue de 14 kilomètres qui relie l'île au continent. Puis une voie ferrée fut établie sur la digue.

On se mit alors à tracer des voies et à poser des rails à l'intérieur de l'île, qui maintenant est couverte de wagons, de locomotives et occupée par de nombreux contingents de troupes.

Toute la partie nord de l'île a été fortifiée. Une importante base d'hydravions y a été installée. Elle est protégée par d'innombrables batteries. C'est de cet endroit, dit-on dans les milieux compétents de Berlin, que les hydravions partiront pour accomplir des raids vers l'Angleterre.

Un vaste aérodrome cimenté a été construit avec hangars souter-

raints. Ils pourront contenir plusieurs centaines d'avions.

D'autre part, la situation tout à fait privilégiée de cette île permet à de nombreux bâtiments de la flotte allemande de s'y abriter.

Avis à ces messieurs de Londres! ("CHOC")

Réflexions

CINEMATOGRAPHIQUES ET BISCORNUES

Vous entrez au cinéma lorsque le film "de terreur" est déjà commencé. Ça doit être palpitant, car, dans la salle, une personne pousse des cris de frayeur. Constatation faite: en vous asseyant, vous avez pris, sous votre siège, les doigts de pied du spectateur placé derrière vous.

Dans une salle spécialisée, on passe un film en langue étrangère, sans sous-titres. Si vous ne comprenez pas, regardez le voisin, pour savoir quand il faut rire. Souvent, d'ailleurs, le voisin, qui ne comprend pas non plus, observe comment réagit le spectateur suivant. Dans une salle, tout le monde s'est tordu de rire pendant le film. Or, le film n'était pas un comique, mais un drame. Seulement, voilà, le premier des spectateurs était atteint d'un tic nerveux, consistant en un ricanement bruyant toutes les trois minutes.

Si vous êtes de taille moyenne, et si, dans un cinéma, vous dominez tout le monde d'une tête, c'est que vous vous êtes assis, par mégarde, sur les genoux d'un spectateur endormi. Si, petit à petit, vous vous abaissez au niveau des autres dans ce cas, c'est que vous êtes sur le chapeau melon du voisin, chapeau melon qui oppose à votre action une résistance décroissante.

L'agréable, au cinéma de quartier, c'est qu'on peut enlever ses chaussures pour se reposer les pieds. Un conseil: ne vous déchaussez jamais dans un cinéma permanent. Il y aura toujours un crétin qui se lèvera sans prévenir et qui, en passant, donnera un violent coup de pied dans vos godasses, si violent que vous mettrez une petite heure pour les retrouver... si vous les retrouvez.

Robert APPEL. ("CINEMONDE")

UN TRUC

L'ingéniosité des voleurs et leur présence d'esprit ont toujours fait notre admiration. Voici une histoire qui s'est passée, il y a quelques semaines, et qui révèle, en même temps qu'une rare audace, un bel esprit d'auto-propos. M. X qui pilote sa voiture arrête celle-ci devant la maison où il allait voir un ami. Il prend soin de fermer glaces et portières, et, tranquille désormais, il entre dans la maison et rend visite à son camarade. Une demi-heure plus tard, il sort. Plus de voiture! Affolé, il aborde un agent qui était en faction, à quelques pas de là, et lui dit: "Monsieur l'agent, on vient de me voler ma voiture. — Quelle voiture? — Celle qui était arrêtée là, devant le No 10. — Pardon! Elle est partie avec son propriétaire! — Mais le propriétaire, c'est moi! — Vous m'étonnez! Tout à l'heure, un monsieur très bien est sorti du 10, il est venu me trouver et m'a dit: "Agent, j'ai perdu ma clef de portière, voulez-vous me servir de témoin, pour certifier à mon assurance que j'ai été forcé de casser la glace, afin d'ouvrir?" J'ai accepté bien volontiers. J'ai pris son adresse pour lui envoyer mon rapport. Il m'a remercié, il a cassé la glace, il a ouvert la portière, et il est parti!" X eut toutes les peines du monde à faire comprendre à l'agent qu'il avait été la dupe d'un voleur. Il exhiba ses papiers et alors, seulement, l'agent se rendit à l'évidence. L'agent était coupable, car il aurait dû exiger la production de la carte grise. On ne saurait penser à tout!

Pierre VEBER. ("CANDIDE")

Signe des temps

Dans un quartier élégant, sur la carte d'un restaurant bien achalandé et à petits prix: Couvert, 1 fr. 50, 1/2 couvert, 1 fr. Que signifie ce 1/2 couvert?

Ce sont, nous a-t-on répondu, les habitués qui gardent leur serviette huit jours dans un petit casier personnel au lieu d'en exiger une propre à chaque repas. Ils économisent de la sorte dix sous chaque fois qu'ils viennent.

— Y a-t-il beaucoup de clients qui prennent le 1/2 couvert? — Voyez vous-même, nous avons 300 casiers; 280 sont occupés. ("CHOC")

Un peu de tout (par INSTANT)

"Attention!"

Il est quatre heures de l'après-midi. La pluie tombe fine et drue. Une petite fille d'environ sept ans sort en vitesse de l'école tenue par les RR. SS. de la Charité. Une automobile filant de l'est vers l'ouest sur la rue St-Germain se présente juste au moment où la fillette s'engage sur la chaussée. Une dame, qui passait à ce moment, entrevoyant ce qui va survenir, lance de toute la force de ses poumons: "Attention!". La petite fille s'arrête, le conducteur applique les freins et l'accident, mortel peut-être, est évité.

Cet incident, dont je fus aussi témoin, m'a fait me demander de nouveau pourquoi la ville ne construirait pas un trottoir du côté sud de la rue St-Germain. Cela s'impose et depuis des années.

On ne peut trouver pareille chose ailleurs. Sur la rue principale, il n'y a un trottoir que sur un seul côté de la rue. Allez à la Rivière-du-Loup, allez à Trois-Pistoles, allez à Mont-Joli, allez à Matane, pour ne nommer que ces localités, et vous ne trouverez pas pareil état de chose. Dans ces localités on a construit un trottoir de chaque côté de la rue principale. Pourquoi? Pour la commodité des piétons et parce que la rue principale est supposée être l'artère la plus fréquentée, d'où la nécessité de rendre la circulation moins encombrante.

Que vous demeuriez au garage Morin, à l'hôtel St-Laurent, à l'hôpital ou chez le général Fiset, vous ne pouvez vous rendre à pied à l'église sans traverser deux fois la rue St-Germain. Seules les personnes demeurant au nord de la rue St-Germain et celles descendant la rue de la Cathédrale sont exemptes de ces traverses toujours dangereuses.

Avez-vous pensé à la multitude d'enfants qui s'engouffrent dans la rue St-Germain au sortir et à l'entrée de l'école des Soeurs? La majorité de ces enfants traversent la rue St-Germain huit fois par jour pour aller et revenir de l'école et cela simplement parce qu'il n'y a pas de trottoir du côté sud de la rue. Les traverses l'été sont toujours dangereuses.

On a fait un travail utile il y a quelques années en plaçant un trottoir du côté ouest de la rue de la Cathédrale. Un trottoir semblable s'impose du côté sud de la rue St-Germain, même s'il ne devait avoir que quatre pieds de largeur afin de ne pas rétrécir la rue; et je serais bien surpris, vu le bon esprit civique du maire et de tous les échevins, si bientôt le projet n'était en voie d'exécution.

INSTANT.

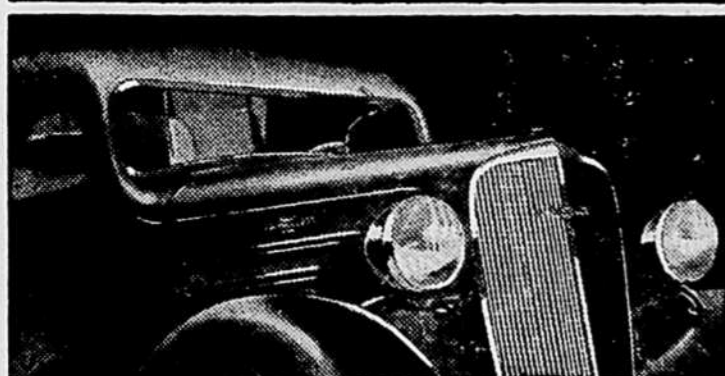
REMERCIEMENTS

Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception prient les dames organisatrices, les jeunes filles et toutes les autres personnes qui ont contribué au beau succès de la partie de cartes de dimanche dernier d'agréer leurs plus vifs remerciements pour cette grande charité à leur égard, en leur venant en aide une fois de plus.

UNE NOUVELLE LIGNE DE CAMIONS

Chevrolet et Maple Leaf

MODELES CHEVROLET 1936... 1/2, 3/4 et 1 1/2 TONNE



POUR 1936

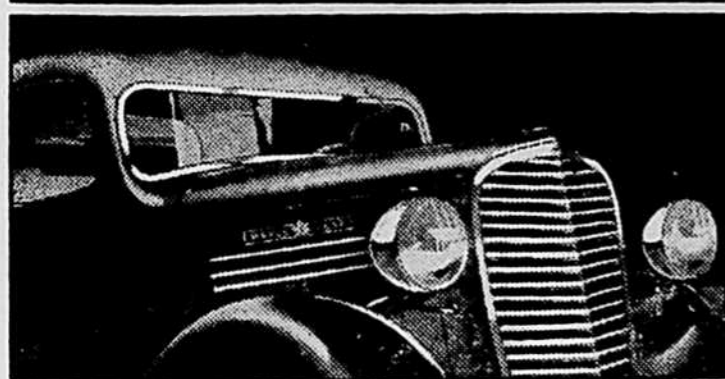
NOUVEAU CHEVROLET DE 1 TONNE

NOUVEAU MAPLE LEAF DE 2 TONNES

FREINS HYDRAULIQUES

NOUVEL EMBRAYAGE DE LONGUE PURETE

MODELES MAPLE LEAF 1936... 2 et 2-1/2 TONNES



MOTEUR DE TYPE POUR CAMIONS

PARTIES DE TOLE DE MEME COULEUR

GROS CADRES DE TYPE POUR CAMIONS

NOUVEAUX BAS PRIX

MODE GMAC CANADIEN DE PaiEMENT A TEMPERAMENT REDUIT A 7%

CHEMISE D'EAU SUR TOUTE LA LONGUEUR

POUR 1936, la General Motors offre au Canada industriel et commercial une grande variété de camions Chevrolet et Maple Leaf très améliorés. Deux nouvelles capacités de 1/2-1 tonne et de 2 tonnes.

Vous trouverez que ces camions ont meilleure apparence avec leurs cabines de type coupé et leurs ailes de même couleur que la carrosserie. Ils sont perfectionnés dans chaque phase de la performance... mais rien n'est changé dans leur manière de faire les plus durs travaux avec le plus faible coût d'entretien et le plus grand mérite de confiance.

Des améliorations, en voici! La puissance et la torsion du moteur spécial pour camions ont été accrues. Des freins hydrauliques perfectionnés sont équipés régulièrement. Les systèmes de lubrification, de ventilation du carter et de refroidissement

ont été améliorés. L'embrayage est plus durable. Un carburateur équilibré et un jeu de soupapes plus durable accroissent l'économie, la vitesse et les qualités de service.

Ces nouveaux camions Chevrolet et Maple Leaf sont caractérisés par une force remarquable dans toute la construction du moteur, du châssis et du cadre. En véritables amis de l'homme, ils vous serviront longtemps et fidèlement — sans relâche — et à peu de frais. Examinez la ligne 1936. Comparez les prix plus bas. Renseignez-vous sur le mode GMAC canadien très réduit de paiement à tempérament au taux de 7%.

Wilfrid Ouellet, Bic, P. Qué.



CT-168P

CONSIDÉREZ LA COMPAGNIE A L'APPUI DU PRODUIT

Advertisement for 'Pourquoi pas? Les Cigarettes GRADS Très Douces UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX' with manufacturer details.

ILS SEMBLANT AVOIR BIEN MEILLEUR GOÛT!



Les Flocons de Maïs Kellogg ont une succulence qui leur est propre. D'abord, parce que cette saveur exquise n'a jamais pu être égale; ensuite, parce que ces flocons sont conservés frais comme à la sortie du four, dans une enveloppe intérieure WAXTITE.

Exigez les Flocons de Maïs les plus renommés au monde, fabriqués par Kellogg, à London, Ont., et alimentez votre famille avec le meilleur produit.

Rien ne remplace les Kellogg's CORN FLAKES

Pas de soufre comme traitement

Par John L. Rice, M. D.

La saison du printemps est commencée. Du temps de nos grands-mères cette saison était non seulement l'époque du grand ménage de la maison, mais aussi celle du grand ménage du corps humain. On se purgeait au moyen de soufre mêlé avec de la melle. Dans certaines familles, c'était à la salsepareille que l'on avait recours. Cette croyance erronée en la nécessité de faire à l'époque du grand ménage de la maison, le nettoyage du corps, fut générale et dura longtemps. Elle n'est même pas tout à fait disparue. On devrait mettre fin à cette superstition comme on a mis fin aux sorciers, aux revenants, aux loup-garous et aux charmes.

Au point de vue de la santé, le printemps est une saison souvent défavorable. La température est instable: il fait soleil et chaud une journée, il fait froid le lendemain. Il faut plus que jamais user du jugement dans la manière de s'habiller. Règle générale, les vêtements doivent être adaptés à la température. Mais, aussi même qu'il fait beau et chaud le matin, on ferait bien d'apporter avec soi un paletot ou manteau en cas de mauvais temps.

L'alimentation est une question importante. Les ménagères devraient servir des légumes-feuilles autant que possible. Le corps en a été privé au cours de l'hiver ou n'en a pas eu suffisamment. On verra à ce que les enfants, par les jours ensoleillés, aient leur part des rayons ultra violets de l'astre. Cela contribue à former des os forts et des dents saines.

Donc, du grand air, du soleil, une nourriture appropriée, des vêtements appropriés, mais pas de soufre ni de salsepareille.

La route Trans-Canada

(par J. T. BERTRAND)

Le dernier numéro de la "Province" de Montréal, organe de l'Action Libérale Nationale, contenait l'aperçu suivant exposé à une réunion de la Ligue des Patriotes de Québec par M. l'ingénieur J. T. Bertrand sur la question de la Route Trans-Canada:

Le Trans-Canada doit être construit du Pacifique à l'Atlantique. C'est une route Nationale Transcontinentale qui doit relier Vancouver à Halifax.

Ce n'est certainement pas une route, pour relier les Capitales des différentes Provinces du Dominion, ce serait là une impossibilité absolue!

Un simple coup d'œil sur les cartes du Dominion prouve ce que j'avance. Il ne peut être question de toucher Victoria ou Charlottetown, I. P. E.!

De Vancouver à Halifax, le tracé devra suivre autant que possible la localisation du C. P. R. en passant par Calgary et non par Edmonton située à 200 milles plus au nord, puis par Regina, Winnipeg, Port-Arthur, Ottawa, Montréal. De Montréal à Rimouski il faudra suivre le grand fleuve Saint-Laurent cette grande vallée Nationale où se sont fondées nos premières paroisses, PEPINIÈRES de toutes nos oeuvres de colonisation; puis enfin l'Intercolonial, "anneau de mariage de la Confédération en 1857", jusqu'à Moncton et Halifax.

Lors de la construction du C. P. R. jusqu'à Québec, et de l'Intercolonial, nos meilleurs ingénieurs, nos meilleurs économistes, nos hommes d'Etat les plus capables et nos autorités les plus en vue ont choisi ce qu'ils considéraient sous tous les rapports la meilleure localisation pour le temps et pour l'avenir. Depuis, les événements leur ont donné parfaitement raison.

Le Canadien Pacifique a fait l'Ouest, a favorisé le plus grand développement de tout le Canada, et la Section de l'Intercolonial de Québec à Campbellton est la plus payante de tout le réseau.

La route Trans-Canada sera comme le Pacifique Canadien et l'Intercolonial, la Grande Arrière de l'Voie Nationale dont dépendra notre avenir économique et national! Elle devra relier les centres d'activités présentes et FUTURES, les centres de colonisation et de ressources naturelles de chez-nous. Le 11 janvier dernier, le Président de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Laforce a parlé dans ce sens en les énumérant, au Palais Montcalm.

Il ne faut pas que l'on commette sous la pression d'INFLUENCES INDUES et contraires à tous nos intérêts, les mêmes fautes commises lors de la construction du Grand Tronc Pacifique!

Pour satisfaire certaines sections, rendu sur les sommets des Alléganys, dans Kamouraska, à la division des eaux entre les vallées profondes du Saint-Laurent d'une part et de la Rivière Saint-Jean, on a laissé la localisation directe qui s'imposait pour obliquer vers le Sud

Ouest et venir passer au pied du lac Rohegamook sur la frontière américaine, après avoir descendu une très mauvaise rampe de treize milles qui oblige de couper en deux, les trains de fret et diminuer ainsi d'au moins (50%) cinquante pour cent, la valeur du C. N. R. tant au point de vue commercial qu'au point de vue national, qui par le fait de passer au pied du lac Rohegamook puis sur les bords de la Rivière Saint-Jean tout le long de la frontière américaine, n'est plus en chemin national, un chemin stratégique militaire de tout repos, mais nous met absolument à la merci de nos voisins, qui par le traité d'Ashburton sont entrés chez-nous vers le fleuve Saint-Laurent à 200 milles près au nord de la 45ème qu'ils n'auraient jamais dû dépasser!

Le premier tracé de chemin de fer de Montréal à l'Atlantique fait par le Capitaine Yule, avant le traité d'Ashburton, traversait cette partie nord, nord est du Maine qui nout a été enlevée par le dit traité d'Ashburton.

Quand il s'est agi de faire le tracé de l'Intercolonial, les gens du Nouveau-Brunswick ont réussi à faire faire le tracé de manière à en avoir le plus long possible de la rivière Saint-Jean, dans le Nouveau Brunswick et par conséquent le plus court possible dans Québec au détriment général. (Voir Art. A.)

Heureusement qu'alors, Monseigneur Langevin, premier évêque de Rimouski, aidé de son frère, Sir Hector Langevin a réussi à faire changer le dit tracé et à faire définitivement localiser et construire l'Intercolonial jusqu'à Rimouski, port de mer, puis par la Vallée de la Matapédia jusqu'à Campbellton.

La construction, les frais d'entretien et d'opération du Grand Tronc Pacifique, aujourd'hui partie du Transcontinental (C. N. R.) de Québec à Edmunston, N. B., pour rejoindre, via Frédéricion, Moncton et Halifax et rencontrer ainsi les exigences des gens du Nouveau-Brunswick prouvent aujourd'hui, quand on compare cette division à la division de l'Intercolonial de Québec à Campbellton les avantages sous tous les rapports du tracé Québec, Rimouski, Campbellton, Moncton et Halifax.

D'abord pour aller de Québec à Edmunston il faut, du fleuve Saint-Laurent monter au sommet des Alléganys pour redescendre ensuite à la Rivière Saint-Jean, ce qu'on évite

en suivant le Fleuve, au lieu de suivre le Grand Tronc Pacifique. Rendu à Frédéricion, c'est une affaire encore de cent cinquante milles pour rejoindre Moncton sur l'Intercolonial afin de rejoindre Halifax.

De sorte que ce tracé avec des rampes prohibitives à travers la forêt et des terres incultes, au lieu de diminuer les distances, les augmente considérablement.

Comme pittoresque et intérêt pour les touristes, le tracé Québec, Rimouski, Campbellton l'emporte de beaucoup sur l'autre sans mentionner même le boulevard Perron qui serait complètement relégué dans l'ombre par le tracé, Rivière-du-Loup, Edmunston, Frédéricion.

En outre au point de vue colonisation et développement de nos ressources naturelles, il faut que le Trans-Canada, épine dorsale de tout notre système de voirie, permette à toutes nos routes secondaires de la vallée du Saint-Laurent de s'y rattacher comme autant de côtes, du sud des comtés de Témiscouata et Rimouski et du nord et vertèbres venant du sud des comtés de Matane, Matapédia, Bonaventure et Gaspé. Plusieurs de ces chemins sont déjà construits ou en voie de l'être. La grande vallée de l'intérieur de la Péninsule Gaspésienne a déjà deux tracés reliant l'intercolonial au havre de Gaspé, l'un pour le développement minier en partie construit à l'Est par l'Honorable Ministre des mines, et à l'Ouest par le député du Fédéral, M. LaCroix, et l'autre pour la Colonisation plus au centre, à une moindre altitude.

Sans un bon débouché assuré par le Trans-Canada, ces projets ne seront pas poussés de l'avant, ne seront pas complétés au plus grand préjudice de notre développement National dans l'Est de Québec, NOTRE RESERVE NATIONALE.

J.-T. BERTRAND, I. C.

BAIE-DES-SABLES

Baptêmes

Le dix avril, a été baptisé Joseph-Alban, enfant de Joseph Beaulieu, cultivateur, et de Bernadette Dionne. Parrain, François Lévesque; marraine, Eva Lévesque.

Le dix, Roland-Benoit, enfant de Jean-Baptiste Castonguay, cultivateur, et de Odile Ouellet. Parrain, Arthur Castonguay; marraine, Elise Beaulieu, épouse du parrain.

Le onze, Joseph-Rosaire, enfant de Jérémie Beaulieu, cultivateur, et de Yvonne Couture. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme François Beaulieu, grands-parents de l'enfant.

Le douze, Bernard-Majella, enfant de Wilfrid Turcot, cultivateur, et de Marie-Louise Bérubé. Parrain, Jean-Baptiste Beaulieu, instituteur à la Rivière-du-Loup; marraine, Germaine Turcot, tante de l'enfant.

Le treize, Jean-Ludovic, enfant de Paul Rousseau, journaliste, et de Elisabeth Dubé. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Castonguay.

Le dix-neuf, Marie-Clémence, enfant de Georges Dubé, journaliste, et de Imelda Desrosiers. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Dubé, grands-parents de l'enfant.

Divers Mlle Laurence, Jeanne et Imelda Verreault sont allées à Rimouski, dimanche dernier, chez des parents.

M. le docteur Marcell, de Rimouski, était de passage, en route pour Saint-Damase.

M. Arthur Lapointe, député de Matane à Ottawa, était dans notre paroisse la semaine dernière.

M. l'abbé Cléophas Morin, vicaire à la cathédrale de Rimouski,

était au presbytère jeudi dernier.

Mme Moise Fournier est partie cette semaine pour un hôpital de Montréal.

J. A. C.

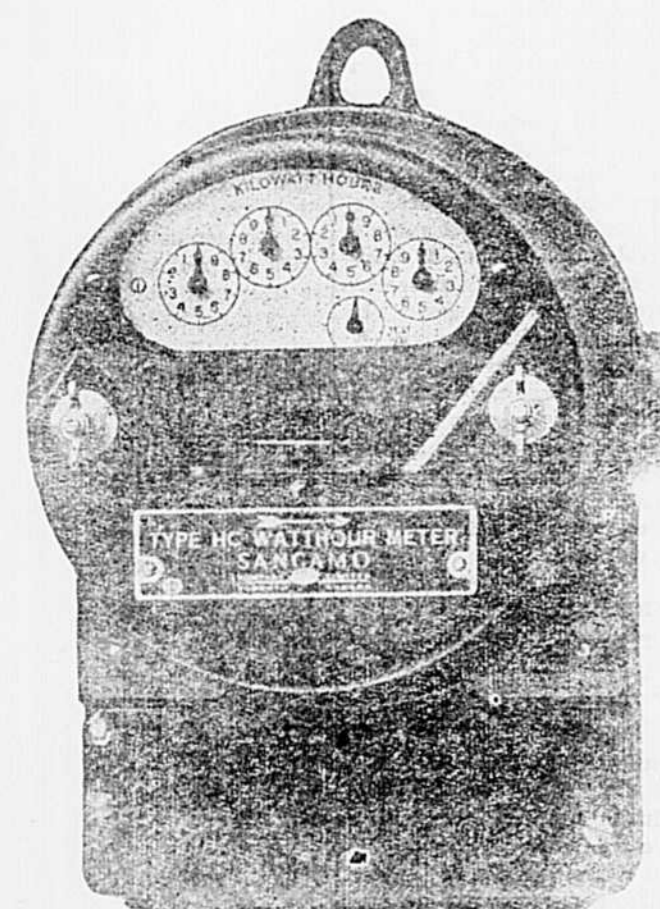
A la salle Bernier, lundi de cette semaine, avait lieu une réunion du cercle des jeunes agriculteurs. M. Arsenault, de Rimouski, y était présent. Il s'agissait de distribution de graines de semence.

Constipée, Epuisée - Sans Vitalité!

Maintenant bien et heureuse, grâce aux FRUIT-A-TIVES dit une mère de sept enfants.

Une blessure reçue à l'enfantement entraîna une constipation chronique. Pendant des années j'essayai toutes sortes de remèdes, mais sans soulagement. J'étais sans vitalité quand je commençai à prendre des Fruit-a-tives. Maintenant je suis debout à 6:00 A.M. faisant tout mon ouvrage moi-même. Je suis tout à fait régulière et j'ai meilleur teint. — Mme M. Seyfert, Toronto. Les Fruit-a-tives contiennent des extraits de fruits et d'herbes. Agissent naturellement pour nettoyer et tonifier tout le système.

Advertisement for Kuyper Gin. Text: Cette Réelle Saveur de Hollande 40 ONCES, \$2.65. GIN 26 ONCES, FLACON PLAT, \$1.90 85¢. de KUYPER. EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS.



A Ceux qui Déménagent

Nous prions tous ceux qui déménagent de nous avertir d'avance pour le déplacement de leurs compteurs d'éclairage et pour les changements d'adresse.

Tous les ans, la plupart des "déménageurs" attendent qu'ils soient rendus au soir ou durant la nuit pour avoir leur raccordement ou faire transporter leurs compteurs à leur nouveau logis.

Que ces clients n'oublient pas que nos hommes peuvent difficilement faire dans les ténèbres ce travail, qui est souvent dangereux.

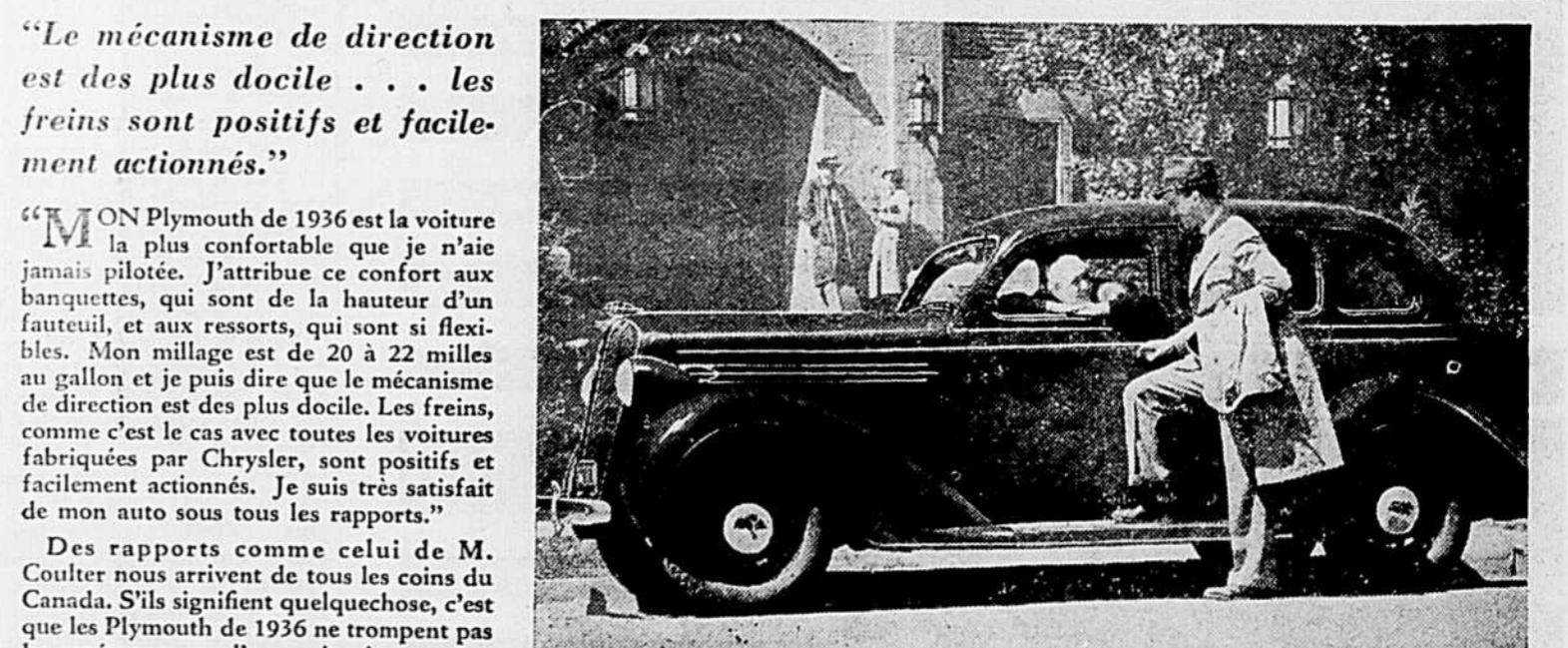
De plus nous pouvons avoir 20 à 30 demandes presque en même temps et il est impossible alors de satisfaire tout le monde à la fois.

Avertissez-nous donc assez tôt pour que nous puissions distribuer le travail de nos électriciens à la satisfaction de tout le monde. Ce qui évitera beaucoup des difficultés qui se présentent tous les ans en raison des déménagements.

La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

RIMOUSKI — AMQUI — MONT-JOLI, MATANE, TROIS-PISTOLES — CABANO.

Advertisement for Plymouth car. Text: "L'Auto le plus Confortable que j'aie Piloté" DIT M. WARREN R. COULTER, TORONTO.



Le mécanisme de direction est des plus docile... les freins sont positifs et facilement actionnés. MON Plymouth de 1936 est la voiture la plus confortable que je n'aie jamais pilotée. J'attribue ce confort aux banquettes, qui sont de la hauteur d'un fauteuil, et aux ressorts, qui sont si flexibles. Mon millage est de 20 à 22 milles au gallon et je puis dire que le mécanisme de direction est des plus docile. Les freins, comme c'est le cas avec toutes les voitures fabriquées par Chrysler, sont positifs et facilement actionnés. Je suis très satisfait de mon auto sous tous les rapports.

Advertisement for Plymouth car. Text: PLYMOUTH FABRIQUÉ PAR CHRYSLER ALBERT MICHAUD RIMOUSKI, P. Q.

A QUI CONFIEREZ-VOUS LE SOIN DE VOS YEUX ?

Rien ne saurait remplacer l'expérience. Personne ne peut s'improviser expert.

Faites examiner vos yeux par un homme QUALIFIE ET EXPERIMENTE

J.A. GENDREAU

Optométriste et opticien

BUREAUX:
A Mont-Joli, le 1er lundi de chaque mois, Hôtel Lavoie.
A Amqui, le 2e lundi, Hôtel Langis.
A Trois-Pistoles, le 2e mercredi, Hôtel Labrie.

Cartes professionnelles

GAGNON & SIMARD
AVOCATS
Paul-Emile Gagnon, LL.L., C. R.
Gérard Simard, LL. L.

Immeuble de la Cie de Pouvoir RIMOUSKI
Bureau à Matane les 1er et 2e mardis de chaque mois.

CASGRAIN & CARON
Perreault Casgrain, LL. L.
Amédée Caron, LL. L., M. A. L.
AVOCATS
Bureau:
Immeuble de la Banque Canadienne Nationale, RIMOUSKI

JAMES J. JESSOP
AVOCAT
Bureau:
Immeuble de la Banque Provinciale RIMOUSKI

Bureau à Amqui (Hôtel Langis), tous les 1er et 3e samedis de chaque mois.

ART. GENDREAU
LL. L.
AVOCAT
Immeuble Gilbert, RIMOUSKI
Téléphone No 22

Bureau à Bic (Hôtel Laval) tous les 2e et 4e samedis après-midi.

LUCIEN SASSEVILLE,
LL. L.
AVOCAT — RIMOUSKI
Bureau: Avenue de l'Évêché.
Tél.: 38

EUDORE COUTURE
Licencié en droit
NOTAIRE
Bureau:
IMMEUBLE GILBERT

Domicile: Rue St-Germain RIMOUSKI

Dr PHILIPPE SIMARD
MEDECIN
Des Hôpitaux de Paris et de New-York
Ave de la Cathédrale—Rimouski

Spécialité:
Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge.
RIMOUSKI

Dr A. GAGNE
Ex-interne de l'Hôpital Laval à Québec.
Bureau: Chez Henri Lebrun.
Rue St-Germain, Rimouski.
Tél. Bureau 296—Résidence, 23 Boite Postale 467

BOIS DE SCIAGE, LATTES ET BARDEAUX
Aux propriétaires de moulins à scie

Si vous avez des bois de sciage, lattes et bardeaux à offrir, écrivez-moi.
D. G. RHEAULT,
MONT-JOLI, Qué.

AVIS
Nous donnons avis au public que depuis le 1 mai 1935 Joseph-Henri Portugais n'est plus à l'emploi et n'a rien de commun et de particulier avec la maison A. A. Portugais & Fils, Eng., Rimouski.
3 fs.

AVIS
Nous donnons avis au public que depuis le 1 mai 1935 Joseph-Henri Portugais n'est plus à l'emploi et n'a rien de commun et de particulier avec la maison A. A. Portugais & Fils, Eng., Rimouski.
3 fs.

AVIS
Nous donnons avis au public que depuis le 1 mai 1935 Joseph-Henri Portugais n'est plus à l'emploi et n'a rien de commun et de particulier avec la maison A. A. Portugais & Fils, Eng., Rimouski.
3 fs.

AVIS
Nous donnons avis au public que depuis le 1 mai 1935 Joseph-Henri Portugais n'est plus à l'emploi et n'a rien de commun et de particulier avec la maison A. A. Portugais & Fils, Eng., Rimouski.
3 fs.

AVIS
Nous donnons avis au public que depuis le 1 mai 1935 Joseph-Henri Portugais n'est plus à l'emploi et n'a rien de commun et de particulier avec la maison A. A. Portugais & Fils, Eng., Rimouski.
3 fs.

AVIS
Nous donnons avis au public que depuis le 1 mai 1935 Joseph-Henri Portugais n'est plus à l'emploi et n'a rien de commun et de particulier avec la maison A. A. Portugais & Fils, Eng., Rimouski.
3 fs.

AVIS
Nous donnons avis au public que depuis le 1 mai 1935 Joseph-Henri Portugais n'est plus à l'emploi et n'a rien de commun et de particulier avec la maison A. A. Portugais & Fils, Eng., Rimouski.
3 fs.

AVIS
Nous donnons avis au public que depuis le 1 mai 1935 Joseph-Henri Portugais n'est plus à l'emploi et n'a rien de commun et de particulier avec la maison A. A. Portugais & Fils, Eng., Rimouski.
3 fs.

AVIS
Nous donnons avis au public que depuis le 1 mai 1935 Joseph-Henri Portugais n'est plus à l'emploi et n'a rien de commun et de particulier avec la maison A. A. Portugais & Fils, Eng., Rimouski.
3 fs.

SERVICE CIVIL

Un conseil: — Soyez un employé civil, des postes, un inspecteur de douanes, un commis, sténographe, etc. Livre gratuit: "Comment obtenir une position du Gouvernement?" Ecrire à M. C. C. Civil Service School, Toronto, (10).

CHEVAUX A VENDRE
Le 15 avril j'aurai à vendre un char de chevaux, jeunes, capables et bien domptés, venant des cultivateurs des Cantons de l'Est. S'adresser à JEAN BELLAVANCE, St-Fabien.

A VENDRE
Bois de chauffage. Spécialité: merisier érable, débité de toutes grosseurs et largeurs. Aussi croûtes de bois mou en 4 pieds ou débité. Tout ce bois est à prix raisonnables. En vente chez: RENE CAZES, Rimouski.
Tél.: 207-D.

Pour vos articles de pêche, adressez-vous au MAGASIN GILBERT. Vous y trouverez un assortiment complet de mouches, hameçons, castings, lignes, recls, nettes, perches, etc. Nos prix sont les mêmes que ceux des catalogues. Toutes commandes par la maille recevront notre plus grande attention. Votre visite est sollicitée au

MAGASIN GILBERT
Rue de l'Évêché, RIMOUSKI.

AUTOMOBILE CHEVROLET
6 cylindres. En parfait ordre. Seulement que vingt-sept mille milles. A vendre pour \$200 cash. S'adresser à: GREGOIRE Le CHASSEUR RIMOUSKI, Qué.

275 COMMIS DEMANDES A OTTAWA
par le Gouvernement du Dominion pour le recensement des Prairies, en 1936. 6 à 18 mois d'emploi à \$75. par mois avec la possibilité d'une position permanente dans le Service Civil. Des examens par écrit sont tenus dans tout le Canada. Hommes et femmes de 18 à 35 ans (vétérans pas de limite d'âge) avec trois ans de cours commercial peuvent obtenir plus d'information et d'appointement gratuit de M. C. C. ECOLE DU SERVICE CIVIL, TORONTO (10) ou à WINNIPEG. Ecole la plus répandue au pays et la plus ancienne du Canada.

AUTOMOBILES A VENDRE
Véritables aubaines en chars usagés, pour acheteurs sérieux.
1 Ford Coach 1936
1 Ford Sedan Spécial 1935
1 Chevrolet Spécial 1935
1 Chrysler 6 1933
1 Buick 6 1930
1 Hudson 1929
S'adresser à:
L'HOTEL ST-LOUIS,
RIMOUSKI.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

PERDU
Un porte-manteau brun contenant pantalons et souliers a été perdu entre Pointe-au-Père et Rimouski.
Serais bien reconnaissant à celui qui pourrait me le remettre.
P. E. BEACHEMIN,
Séminaire de Rimouski.

NAISSANCES A RIMOUSKI

(Baptêmes à la Cathédrale)
Le 1er avril, Joseph-Raymond-Roger, né la veille, enfant de Edmond Landry et de Albertine Ouellet. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lepage, (Anne-Marie Dubé).
Le 3 avril, Joseph-Bernard, né la veille, enfant de André-Albert Desrosiers, dentiste, et de Alice Ross. Parrain, M. Omer D'Amours; Marraine, Mlle Marthe Desrosiers, de Sainte-Luce.
Le 5 avril, Joseph-Marie-Fernand-Isidore, né le même jour, enfant de François Pouliot, briquetier, et de Imelda Saint-Laurent. Parrain, M. Isidore Saint-Laurent; marraine, Mme Yvonne Sirois.
Le 5 avril, Henri-Georges-Bertrand, né l'avant-veille, enfant de Alcide Gagnon, camionneur, et de Germaine Morissette. Parrain, M. Charles-Henri Morissette; marraine, Mlle Alexandrine Morissette.
Le 5 avril, Joseph-Edouard-Gervais, né le même jour, enfant de Léopold Fillion, marchand, et de Jeanne Dubé. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Parent, (Aline Fillion).
Le 7 avril, Joseph-Maurice-Jean-Guy, né la veille, enfant de André Lévesque et de Lucienne Pigeon. Parrain, M. Maurice Pigeon; marraine, Mlle Zénaïde Lévesque, de Notre-Dame du Sacré-Coeur.
Le 7 avril, Joseph-Bertrand, né la veille, enfant de Roland Rioux et de Marie-Ange Slater. Parrain et marraine, M. et Mme Henry Slater, (Mérilda Lavoie).
Le 9 avril, Marie-Régine, née le même jour, enfant de Omer Lepage, ouvrier, et de Antoinette Rioux. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Rioux, (Jeanne Rioux).
Le 12 avril, Marie-Clara-Monique, née l'avant-veille, enfant de Alphonse Denis, plombier, et de Alexina Rousseau. Parrain, M. Jean-Baptiste Desrosiers; marraine, Mlle Antonia Rousseau.
Le 12 avril Joseph-Paul-Emile, né l'avant-veille, enfant de Gérard Lepage et de Thérèse Banville. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Lepage, (Yvonne Canuel).

MARIAGES A LA CATHEDRALE

Le 2 avril, M. Clément Lévesque, camionneur, fils de feu Fortuné Lévesque, a épousé Mlle Marcelle Rioux, fille de M. John Rioux, de Rimouski.
Le 13 avril, M. Paul-Etienne Boulanger, journalier, fils de M. Philias Boulanger, a épousé Mlle Juliette Saint-Pierre, fille de M. François Saint-Pierre, de Rimouski.

MONT-JOLI

Décès de M. Laurent Thibault

Au matin de Pâques décevait pieusement, après une maladie soufferte avec une grande résignation, un citoyen très avantageusement connu et estimé en la personne de Laurent Thibault. Il était âgé de 64 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née M. Thériault, et sept enfants: cinq filles, (Dorrie) Mme Ambroise Dufour, (Ernestine) Mme David Lévesque, (Claude) Mme Arthur G. Dufour, (Angéline) Mme Arthur Poirier, et Mlle Alice; deux fils, F.-Xavier, de Mont-Joli, et J.-Emile, de Détroit, Michigan; trois frères, Joseph, Jean et Honoré et trois beaux-frères, Théodore Thériault, de Causapsal, Joseph Thériault, de Padoue, et le Rév. Frère Romain, Rédemptoriste, de Montréal, et un grand nombre de neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu, mardi le 14 avril, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par le Rév. Père A. Michaud, curé de Mont-Joli, assisté des RR. Pères Bertrand et Girard, O. M. I., comme diacre et sous-diacre.

Malgré l'inclemence du temps la foule énorme et recueillie a tenu à accompagner la dépouille mortelle au cimetière, lieu de son dernier repos.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie, en offrant de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, de visites et assistance aux funérailles.

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS A BON MARCHÉ A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs: Tous les jours du 14 au 28 mai Limite de retour: 45 jours.

Environ UN SOU DU MILLE en wagons de première seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS
Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—
(a) wagons-lits touristes à environ 1/4 du mille, plus les prix réguliers pour les lits.
(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN
Modifications dans le Service des trains-voyageurs en vigueur
DIMANCHE, 26 AVRIL 1936
Renseignements des Agents

PACIFIQUE CANADIEN
Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Spécialité: croisière aux Antilles, etc.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN
Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Spécialité: croisière aux Antilles, etc.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN
Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Spécialité: croisière aux Antilles, etc.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

—Le 18 avril, Joseph-Claude-Laval, né le même jour, enfant de Lindor Michaud, cultivateur, et de Anne-Marie Duval. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Michaud, (Marie-Blanche Nadeau).
Le 19 avril, Marie-Ginette-Carmen, née le même jour, enfant de Hector Gagnon, commis de banque, et de Albertine Desrochers. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Gagnon, (Laurette Langlois, de Mont-Joli).
Le 19 avril, Joseph-Jacques-Bertrand, né le même jour, enfant de Louis-Philippe Amiot, commis-marchand, et de Alma Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Pamphile Gagnon, (Lumina Lavoie), de Sainte-Cécile du Bic.

MARIAGES A LA CATHEDRALE

Le 2 avril, M. Clément Lévesque, camionneur, fils de feu Fortuné Lévesque, a épousé Mlle Marcelle Rioux, fille de M. John Rioux, de Rimouski.
Le 13 avril, M. Paul-Etienne Boulanger, journalier, fils de M. Philias Boulanger, a épousé Mlle Juliette Saint-Pierre, fille de M. François Saint-Pierre, de Rimouski.

MONT-JOLI

Décès de M. Laurent Thibault

Au matin de Pâques décevait pieusement, après une maladie soufferte avec une grande résignation, un citoyen très avantageusement connu et estimé en la personne de Laurent Thibault. Il était âgé de 64 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née M. Thériault, et sept enfants: cinq filles, (Dorrie) Mme Ambroise Dufour, (Ernestine) Mme David Lévesque, (Claude) Mme Arthur G. Dufour, (Angéline) Mme Arthur Poirier, et Mlle Alice; deux fils, F.-Xavier, de Mont-Joli, et J.-Emile, de Détroit, Michigan; trois frères, Joseph, Jean et Honoré et trois beaux-frères, Théodore Thériault, de Causapsal, Joseph Thériault, de Padoue, et le Rév. Frère Romain, Rédemptoriste, de Montréal, et un grand nombre de neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu, mardi le 14 avril, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par le Rév. Père A. Michaud, curé de Mont-Joli, assisté des RR. Pères Bertrand et Girard, O. M. I., comme diacre et sous-diacre.

Malgré l'inclemence du temps la foule énorme et recueillie a tenu à accompagner la dépouille mortelle au cimetière, lieu de son dernier repos.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie, en offrant de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, de visites et assistance aux funérailles.

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS A BON MARCHÉ A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs: Tous les jours du 14 au 28 mai Limite de retour: 45 jours.

Environ UN SOU DU MILLE en wagons de première seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS
Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—
(a) wagons-lits touristes à environ 1/4 du mille, plus les prix réguliers pour les lits.
(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN
Modifications dans le Service des trains-voyageurs en vigueur
DIMANCHE, 26 AVRIL 1936
Renseignements des Agents

PACIFIQUE CANADIEN
Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Spécialité: croisière aux Antilles, etc.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN
Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Spécialité: croisière aux Antilles, etc.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN
Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Spécialité: croisière aux Antilles, etc.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

eut musique, chant et jeux, elle reçut de jolis cadeaux, ainsi qu'une gerbe de fleurs présentée par sa petite-sœur Louise. On remarquait: Mlle Lucie Boulay, Gisèle et Louise Boulay, Rachel et Béren-gère Gagnon, Eveline et Colette Otis, Sabine et Colette Gagnon, Colette et Madeleine Langis, Yvette, Micheline et Suzanne Simoneau, Fernande Couillard, Adrienne Paradis, Pauline Beauchemin, Lucie Dionne, Paulette Gagnon, Lucienne Dion, Clothilde Bernier, Rachel Fradette, Monique Bernier, Jacqueline Rouleau, Susanne et Monique Milette. Le thé d'été servi par Mlle Gisèle Boulay et Lucie Dionne, et toutes se quittèrent en gardant un bon souvenir de cette joyeuse réunion.

MARIAGES A LA CATHEDRALE

Le 2 avril, M. Clément Lévesque, camionneur, fils de feu Fortuné Lévesque, a épousé Mlle Marcelle Rioux, fille de M. John Rioux, de Rimouski.
Le 13 avril, M. Paul-Etienne Boulanger, journalier, fils de M. Philias Boulanger, a épousé Mlle Juliette Saint-Pierre, fille de M. François Saint-Pierre, de Rimouski.

MONT-JOLI

Décès de M. Laurent Thibault

Au matin de Pâques décevait pieusement, après une maladie soufferte avec une grande résignation, un citoyen très avantageusement connu et estimé en la personne de Laurent Thibault. Il était âgé de 64 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née M. Thériault, et sept enfants: cinq filles, (Dorrie) Mme Ambroise Dufour, (Ernestine) Mme David Lévesque, (Claude) Mme Arthur G. Dufour, (Angéline) Mme Arthur Poirier, et Mlle Alice; deux fils, F.-Xavier, de Mont-Joli, et J.-Emile, de Détroit, Michigan; trois frères, Joseph, Jean et Honoré et trois beaux-frères, Théodore Thériault, de Causapsal, Joseph Thériault, de Padoue, et le Rév. Frère Romain, Rédemptoriste, de Montréal, et un grand nombre de neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu, mardi le 14 avril, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par le Rév. Père A. Michaud, curé de Mont-Joli, assisté des RR. Pères Bertrand et Girard, O. M. I., comme diacre et sous-diacre.

Malgré l'inclemence du temps la foule énorme et recueillie a tenu à accompagner la dépouille mortelle au cimetière, lieu de son dernier repos.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie, en offrant de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, de visites et assistance aux funérailles.

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS A BON MARCHÉ A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs: Tous les jours du 14 au 28 mai Limite de retour: 45 jours.

Environ UN SOU DU MILLE en wagons de première seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS
Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—
(a) wagons-lits touristes à environ 1/4 du mille, plus les prix réguliers pour les lits.
(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN
Modifications dans le Service des trains-voyageurs en vigueur
DIMANCHE, 26 AVRIL 1936
Renseignements des Agents

PACIFIQUE CANADIEN
Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Spécialité: croisière aux Antilles, etc.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les

Lisez-moi ça

Le pain quotidien nourrit Et le "Progrès du Golfe" instruit. Pour deux gros sous, chaque semaine...

Mort de Mme Ferdinand Côté

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Madame Ve Ferdinand Côté, (Malvina Desjardins), décédée mardi dernier après quelques semaines de maladie...

Le Rév. Père J.-M. Dréan RAPPELE EN FRANCE

Le 18 avril, trois Pères Eudistes se sont embarqués à New-York pour la France sur le "Lafayette". Ce sont les Révérends Pères Dréan, ancien curé de La Pointe-au-Père...



Le Salon Drapeau

RIMOUSKI Téléphone: 72-6 invite toutes les dames et demoiselles de la région à venir faire essai de leur nouvelle machine à permanents sans fils qui donne un résultat incomparable.

RETRAITES FERMEES

à la Maison Ste-Thérèse de l'Enf.-Jésus 8 au 11 mai: jeunes filles. 11 au 14 mai: jeunes filles. 8 au 11 juin: dames.



SALON DE BEAUTE DECHAMPLAIN

Le Salon de Champlain possède un personnel expérimenté et sait donner du style à votre coiffure. Permanent avec machine à fils: Prix \$2.00 à \$8.50.

LOGEMENTS A LOUER

Deux logements situés sur l'avenue de la Cathédrale. S'adresser chez LAUZIER & FILS MAGASIN .05-10-15

ERRATUM Dans Service Rimouski-Baie Comeau, l'heure du DEPART DE BAIE COMEAU doit se lire 4.30 P. M. au lieu de 4.30 A. M. La Cie de Transport du Bas St-Laurent Limitée.

INVITATION Le Dr Léon Leduc, chirurgien-dentiste, a le plaisir de faire part aux citoyens de la région qu'il vient d'ouvrir un bureau de dentiste dans l'immeuble Brillant à l'angle des rues de l'Évêché et de la Cathédrale...

UNE COMPAGNIE MUTUELLE le continent. Solide comme NORTH AMERICAN LIFE Tous les profits sont assurés.

AU BON THEATRE - RIMOUSKI - DEUX REPRESENTATIONS A TOUS LES SOIRS, 7.30 ET 9.30 HEURES P. M. LES 27-27-29 AVRIL UN MAITRE DU CINEMA: SIGNORET avec JEANNE BOITEL dans "COEUR DE PERE"

JAMAIS-GRIS Traitement merveilleux pour redonner aux cheveux gris leur couleur naturelle. N'a rien de commun avec les teintures. Prix: \$1.00 la bouteille de 16 onces (Franco)

CHARS USAGES Tous ces chars sont en bon ordre et à des prix très raisonnables. TERMES FACILES DeSoto Airflow Coupé 1935 Ford Coach 1930 Dodge Sedan 1935 Dodge 8 Sedan 1930 Dodge Coach 1935 Ford Coach 1929 DeSoto Sedan Alstream 1935 Chrysler 4 Sedan 1928 Dodge Sedan 1934 Chevrolet Coach 1928 Terraplane Coach 1934 CAMIONS Plymouth Sedan 1934 Plymouth Sedan 1933 Dodge 2 Ton. 1935 Chevrolet Sedan 1933 Dodge 2 Ton. 1934 Dodge Sedan 1931 Reo 1 1/2 Ton. 1929 Chrysler Coupé R. S. 1930 Reo 2 Ton. 1930 Nous avons aussi plusieurs bons chars à \$50.00 et au-dessus. RINO THIBAUT 182 rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP Tél. 73

Notes locales

On trouvera en 5e page les "naissances" et "mariages" à Rimouski. La température a été froide et désagréable toute la semaine. Mercredi fut une véritable journée de tempête: rafale glaciale accompagnée de neige.

VILLE DE RIMOUSKI

Recettes et déboursés de l'année 1935 (du 1er janvier au 31 décembre), d'après le rapport du comptable-vérificateur, M. H.-A. Martin.

Table with financial data: RECETTES (Taxe de l'année, Aarrérages de taxes, etc.) and DEBOURSES (Administration, Frais généraux, etc.).

AU SEMINAIRE

Mardi, le 28 avril, aura lieu dans la salle des fêtes, au Séminaire, une soirée dramatique et musicale donnée par le cercle Léonard de l'A. C. J. C. de Mont-Joli.

Les acteurs sympathiques de cette organisation joueront une pièce du populaire Villars: "Le Gondolier de la Mort". Ce drame vénitien, joué dans un décor merveilleux, a connu au Mont-Joli le succès sans précédent de trois représentations consécutives.

AVIS

Le Conseil Municipal de la Paroisse St-Germain de Rimouski, à sa séance générale, tenue le six avril courant, a passé unanimement l'heure solaire durant la prochaine saison d'été dans son territoire.

Comic strip titled 'T'a pas ?' showing a man at a restaurant table looking for a paper in his pocket. Dialogue includes: 'UNE MINUTE LOUIS, JE VAIS ALLER CHERCHER CE PAPIER DANS MON PALETOT' and 'T'a pas déjà interrompu une conversation au restaurant pour aller chercher un papier dans ta poche de paletot'.

AU BON THEATRE

Les 27-28-29 AVRIL Le Bon Théâtre continue à présenter les plus grands succès du film français. COEUR DE PERE passera sur l'écran les 27-28-29 avril. C'est un film consacré spécialement à la glorification de la vie familiale et tous les membres de la famille, jeunes comme vieux, ne doivent pas manquer de le voir.

REMERCIEMENTS

Les organisatrices de la partie de cartes au profit des Missionnaires de l'Immaculée-Conception nous prient de remercier en leurs noms toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée.

St-ULRIC

MM. les abbés G. Dionne et Chs Morin, du Séminaire de Rimouski, Ad. Richard, curé à St-Eloi, J. A. April, de Rimouski, Ls-Ph. Ancelt, vicairre à Ste-Blandine, et notre ex-vicairre M. l'abbé Léon Beaulieu étaient de passage ici tout dernièrement.

Offrandes mortuaires

Le tarif pour la publication des noms de personnes qui ont fait des offrandes lors d'un décès (messes, prières, fleurs, télégrammes, sympathies) est de 3 SOUS par nom. J.n.o.

Advertisement for Black Horse Beer: Dites simplement "Bière BLACK HORSE" avec S.V.P.